



**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1775/24  
ISSN 2354-4597  
3 €  
23.02.2024



## Schikane, die Leben kostet

Endlich in Sicherheit! Wenn zivile Rettungsschiffe Flüchtlinge aus Seenot bergen, werden sie von den italienischen Behörden an weit entfernte Häfen dirigiert. Über eine zynische Praxis mit tödlichen Folgen.

Regards S. 8

### EDITO

#### Nervende Umweltpolitik S. 2

Zum Overshoot-Day gibt die Regierung den Luxemburger\*innen gute Ratschläge: Sie sollen weniger konsumieren. Das nervt und rettet das Klima nicht.

### NEWS

#### Pas de place pour négocier p. 3

Au sein du Conseil européen, le gouvernement s'est vu contraint d'accepter un pacte sur la migration et l'asile violant les droits de l'enfant.

### REGARDS

#### Chili-Luxembourg, 50 ans p. 4

Le Festival des migrations de ce week-end est l'occasion de retracer une histoire faite d'exil et d'émigration, d'accueil et d'intégration.



01755

NEWS



Die Umweltorganisation Greenpeace „feierte“ den Overshoot Day ironisch mit einer Miniparade in Luxemburg-Stadt.

OVERSHOOT DAY

# Die Grenzen des Konsums

Joël Adami

**Luc Frieden kündigte eine Umwelt- und Klimaschutzpolitik an, die Bürger\*innen nicht nerven sollte. Doch seine Regierung tut nun genau das Gegenteil – unwirksame Appellpolitik.**

Am 20. Februar war der Overshoot Day für Luxemburg. Das bedeutet, dass das Land und seine Bewohner\*innen die nachwachsenden Ressourcen für dieses Jahr bereits jetzt aufgebraucht haben. Natürlich sind das Datum und die dahinterliegenden Berechnungen theoretisch, immerhin ging das Leben am 21. Februar munter weiter. Der Termin ist 2024 auch fast eine Woche später als 2023, wie das Global Footprint Network ausgerechnet hat. Früher als in Luxemburg ist der Overshoot Day nur im Katar (11. Februar), das nächste europäische Land ist Estland am 8. März.

Die Umweltorganisation Greenpeace „feierte“ den Overshoot Day ironisch mit einer Miniparade in Nationalfarben inklusive „Roude Leiw“ und fragte, ob Luxemburg auf ewig Europa-Champion im Ressourcenverbrauch bleiben wolle. Wie schon voriges Jahr kritisierte der Nachhaltigkeitsrat gemeinsam mit dem Jugendrat das Wachstumsmodell Luxemburgs als „Ponzi-System“. Ein Pyramiden-system also, das auf ewiges Wachstum baut. Diese Frage ist eng mit dem Sozialsystem verbunden – umso wichtiger

wäre es also, eine ernsthafte, radikale Debatte über unser Produktions- und Konsumsystem zu führen. Die kann man jedoch nicht damit beenden, dass man mehr oder effizientere Arbeitsplätze im Dienstleistungssektor fordert. Das vermeintlich ressourcenschonende Wachstum am Finanzplatz bedeutet nichts anderes, als dass Luxemburg sich an der Umwelt- und Klimazerstörung anderenorts bereichert.

## Die Regierung will nicht nerven, tut es aber trotzdem.

Die Regierung hatte anlässlich des Overshoot Day eine einzige Botschaft: „Bitte nachhaltiger konsumieren!“ Man solle sich zum Beispiel vor dem Kauf fragen, ob man wirklich das neueste Handymodell erwerben müsse; man könne stattdessen alte Geräte reparieren oder zu Second-Hand-Artikeln greifen. Außerdem solle man zu regionalem und saisonalem Obst und Gemüse greifen, keine Fast-Fashion-Kleidungsstücke kaufen und wenn möglich mit dem öffentlichen Transport fahren. In der Pressemitteilung der Direktion für Verbraucherschutz wird die zuständige CSV-Ministerin Martine Hansen ebenfalls mit der Klarstellung zitiert, man wolle „mit unserer Aktion keine Urteile über Konsumgewohnheiten fällen,

sondern vielmehr versuchen, Informationen zu liefern und positive Veränderungen zu fördern.“

Anders formuliert: Die Regierung will nicht nerven, tut es aber trotzdem. Der Fairness halber muss betont werden, dass die Umsetzbarkeit eines „Reparatur-Bonus“ geprüft wird. Machbar sind solche Systeme, denn in anderen EU-Ländern existieren sie bereits – geprüft werden muss wohl eher die Frage des politischen Willens. Doch selbst mit einem staatlichen Reparaturgutschein ist es schwierig, Geräte reparieren zu lassen. Oft ist es billiger, ein neues zu kaufen. An eine eigenhändige Reparatur ist meist nicht zu denken, da viele Smartphones und ähnliche Geräte verklebt statt verschraubt sind. Das Beispiel „Fairphone“ zeigt, dass es anders ginge: Die Hersteller wollen das nur nicht. Warum setzt die Regierung nicht hier an und zwingt die Hersteller – am besten auf EU-Ebene – zu einer besseren Reparierbarkeit ihrer Geräte?

Das Handy-Beispiel steht exemplarisch für diesen individualisierenden Umgang mit Umweltproblemen: Der\*die Konsument\*in soll sich nachhaltig verhalten, was aber oft fast unmöglich oder sehr teuer ist. Solange die Produzent\*innen nicht in die Verantwortung genommen und soziale Probleme angegangen werden, wird auch der ökologische Fußabdruck Luxemburgs weiter wachsen.

### REGARDS

Migrations chiliennes : Le vin reste rouge **p. 4**  
Élections sociales : Patrick Dury veut faire « payer les riches » **p. 6**  
Italien: „Unser Weg kann hier nicht enden“ **S. 8**  
Flüchtlinge im Film: Stereotype und politische Statements **S. 10**  
Racisé-e et queer : « Les stéréotypes sexuels et raciaux sont constamment renforcés » **p. 12**  
Migration: Es waren einmal Italiener\*innen ... **S. 14**

### AGENDA

Wat ass lass? **S. 17**  
Expo **S. 21**  
Kino **S. 22**

Coverfoto: Dario Antonelli und Giacomo Sini



En février, le photographe Gilles Kayser réalise la couverture arrière du woxx. Pour en savoir plus, lisez l'interview sur [woxx.eu/gilleskayser](http://woxx.eu/gilleskayser)



## AKTUELL

PACTE SUR LA MIGRATION ET L'ASILE

# L'acceptation d'un pacte violant les droits humains

María Elorza Saralegui

**Six mois de pression, une opposition ignorée et peu de place pour négocier. Des documents confidentiels dévoilent comment des député-es européen-nes ont été contraint-es d'accepter un pacte qu'ils et elles avaient pourtant qualifié d'« inhumain ».**

Après six mois de pression, le Luxembourg ainsi que quelques autres États membres, dont l'Allemagne et le Portugal, qui avaient fait opposition, ont finalement accepté d'inclure une disposition controversée dans le Pacte sur la migration et l'asile de l'Union européenne. Ce dernier légalise ce qu'un député du Luxembourg avait jugé « hors de question » : la détention d'enfants migrants sans limite d'âge et leur enfermement dans des centres de détentions aux frontières de l'UE. Si, parmi d'autres points controversés, cette disposition figure dans le texte final voté en décembre 2023, c'est aussi en raison de la pression exercée par un groupe d'États membres, révèle une nouvelle recherche du collectif de journalistes Investigate Europe, publiée le 14 février. En tête de ce groupe de pression : la France et les Pays-Bas.

Les cinq règlements du nouveau Pacte sur la migration et l'asile sont destinés à renforcer le contrôle et limiter le nombre de nouveaux arrivant-es aux frontières de l'UE. Proposé par la Commission européenne en 2020, une version finale du controversé pacte avait été acceptée par le Conseil de l'UE et le Parlement européen à la fin de l'année passée. La proposition originale inclut la rétention de mineur-es de plus de douze ans, ainsi que de leurs familles. Jusqu'à l'heure actuelle, les mineur-es migrant-es doivent bénéficier d'une prise en charge des services de protection de l'enfance dans les pays d'accueil. Selon des documents confidentiels sur les négociations tenues entre mai et décembre 2023, obtenus par Investigate Europe, c'est justement cette disposition sur laquelle le groupe s'est acharné.

Alors que publiquement le ministre français de l'Intérieur, Gérard Darmanin, faisait valoir que le texte mènerait à une meilleure protection des mineur-es, la France tout comme les Pays-Bas ou encore Malte se sont employés, lors des échanges à huis clos, à durcir la mesure et supprimer l'exemption faite pour les mineur-es de moins de douze ans. Dans une réu-

nion en mai 2023, le gouvernement français déclarait ainsi que les enfants non-accompagné-es représentaient « un risque majeur pour la protection de nos frontières ».

## Une violation des droits de l'enfant

Ils ne s'agit pas du seul point controversé inclus dans ce pacte. La société civile a rapidement réagi face à des dispositions excluant les frères et sœurs du cadre « famille », de mesures accélérant les renvois ou de celles permettant de relever les données biométriques des mineur-es de plus de six ans – y compris par des méthodes de « coercition », terme vague et indéfini dans le texte. « Le pacte favorise la détention, les refoulements et le profilage racial, ce qui porte atteinte au droit humain fondamental de protection », se sont alarmées 55 organisations dans une lettre ouverte publiée en décembre. Le rapporteur spécial des Nations unies sur les migrations, Gehad Madi, a pour sa part adressé une lettre aux président-es des trois institutions européennes, Ursula von der Leyen, Roberta Metsola et Charles Michel, avertissant que la disposition légalisant la détention d'enfants est contraire à la Convention internationale des droits de l'enfant.

Les discussions pour négocier ayant été limitées et les arguments des États qui y étaient opposés, comme l'Allemagne et le Luxembourg, ainsi que les avertissements de la société civile ignorés, le pacte a finalement été accepté en décembre par tous les gouvernements « dans l'intérêt du compromis », comme l'a diplomatiquement déclaré un porte-parole du gouvernement luxembourgeois. Selon le député européen des Verts Damien Carême, cité par Investigate Europe, le lobbying vise surtout à obtenir le soutien de l'opinion publique avant les élections européennes de juin. Le Parlement européen se prononcera sur le Pacte en avril. Si le texte est approuvé, il légalisera l'enfermement de mineur-es dans des centres situés aux frontières, où sont aussi détenus des adultes dont les conditions de rétention ont à maintes fois été dénoncées (woxx 1600).

## Besserer Zugang zu Sozialhilfen

(tj) - Staatliche Beihilfen werden hierzulande in unzureichendem Maße in Anspruch genommen – so lässt sich das Ergebnis einer von der Salariatskammer (CSL) in Auftrag gegebenen und von Liser und Statec durchgeführten Studie zusammenfassen. Nur 60 Prozent der Berechtigten fragen laut Studie die Allocation de vie chère an, nur 20 Prozent den ihnen zustehenden Mietzuschuss. Der Befund ist umso alarmierender, weil es hier um Menschen in prekären Lebenslagen geht. Wie aus den im Rahmen der Studie durchgeführten Interviews mit 40 Betroffenen hervorgeht, ist diese Schieflage in erster Linie auf den bürokratischen Aufwand zurückzuführen, der mit der Beantragung von Hilfsleistungen einhergeht. Viele Betroffene wüssten zudem schlicht nicht, dass sie ein Anrecht auf die jeweiligen Unterstützungsmaßnahmen haben. Aus den Studienresultaten leiten die Forscher\*innen mehrere Empfehlungen ab, allen voran ein verbesserter Informationszugang und vereinfachte, beschleunigte Prozeduren. Zudem solle die Erneuerung von Anfragen automatisiert und die Einrichtung eines Guichet unique veranlasst werden. Auch eine grundlegende Evaluierung bezüglich Zugangsberechtigung und Sozialhilfe in Luxemburg wird von den Verfasser\*innen der Studie empfohlen.

## Extradition de Julian Assange : l'ultime chance

(fg) – Julian Assange saura au plus tôt le 4 mars si son appel contre son extradition vers les États-Unis est accepté ou rejeté par la Haute Cour de Londres, qui a examiné son recours au cours de deux jours d'audience, mardi et mercredi. Il s'agit de la dernière chance du fondateur de WikiLeaks devant la justice britannique pour empêcher sa remise aux autorités américaines, qui le poursuivent pour avoir publié, en 2010 et 2011, des centaines de milliers de documents classifiés. Son extradition avait été avalisée par les autorités britanniques en 2022. Il est détenu depuis plus de quatre ans à Londres, après sept ans passés dans l'ambassade d'Équateur au Royaume-Uni, où il s'était réfugié. L'Australien de 52 ans est sous le coup de 18 chefs d'inculpation, principalement pour espionnage, et risque jusqu'à 175 ans de prison s'il est condamné. Julian Assange, dont la santé décline de plus en plus, n'a pas assisté aux audiences, au cours desquelles ses défenseurs se sont attachés à démontrer la qualité journalistique de ses publications, la nature politique de ses activités ainsi que le risque d'un procès inéquitable aux États-Unis. L'avocate de Washington a, au contraire, nié l'intérêt public des révélations et affirmé une nouvelle fois, sans apporter de preuve, qu'elles ont mis en danger la vie d'informateurs et d'espions américains. Si Julian Assange gagne son appel, un nouveau procès aura lieu sur le fond. Dans le cas contraire, il ne lui restera comme ultime recours que la Cour européenne des droits de l'homme.

## Leggeri pusht zurück

(tf) – Unter seiner Verantwortung hat Frontex die illegale Zurückweisung von Flüchtlingen (Pushbacks) geschehen lassen und sich teils sogar aktiv daran beteiligt; er selbst hat systematisch die Kontrolle der Einhaltung von Menschenrechten in seiner Behörde hintertrieben: Fabrice Leggeri, von 2015 bis 2022 Leiter der EU-Grenzschutzagentur. In Brüssel hatte man trotz der Vorwürfe hartnäckig an ihm festgehalten. Im April 2022 trat er dann schließlich doch zurück, um einem Rauswurf zuvorzukommen: Die EU-Betrugsbekämpfungsbehörde Olaf ermittelte und hat die Vorwürfe später bestätigt (die woxx hat vielfach darüber berichtet, zuletzt in „Schild und Schwert“, woxx 1707). Nun bekennt der Franzose politisch Farbe und tritt für den „Rassemblement National“ (RN) bei den Europawahlen an. Das gab er am vergangenen Samstagabend bekannt. „Er wolle „die migrantische Überflutung“ Europas bekämpfen, so der 55-Jährige und wetterte im „Journal du Dimanche“ gegen die „Eurokraten“. Wo man ihm wegzuschauen vorwarf, hatte er also all die Jahre genau hingesehen, nur erkannte er in dem Vorgehen kein Problem, sondern die Lösung. Auch bei seinem Rücktritt hatte Leggeri zu verstehen gegeben, er habe nur so gehandelt, wie von EU-Kommission und -Rat von ihm erwartet. „Le Monde“ hatte bereits im Mai 2022 gemutmaßt, ein Besuch Leggeris in Straßburg habe der Kontaktaufnahme zu den verschiedenen Rechtsparteien im EU-Parlament gegolten. Leggeri werde „verfolgt“, hatte RN-Parteipräsident Jordan Bardella damals getwittert, ohne ihn werde Frontex „une agence d'accueil pour migrants clandestins, dans une Union européenne guichet social“. Auf Listenplatz drei darf der Ex-Beamte nun fest mit einem Einzug ins Europaparlament rechnen. Dort wird Leggeri wohl auch zum Symbol dafür werden, wie scheinheilig der aus der politischen Mitte der EU geführte Kampf gegen Rechtsaußen ist (woxx 1774).

## THEMA

## REGARDS

MIGRATIONS CHILIENNES

## Le vin reste rouge

Raymond Klein

**La communauté chilienne participe au Festival des migrations depuis ses débuts. Pourtant, elle a beaucoup changé, tout comme son pays d'origine.**

« L'année dernière, on a reçu deux ministres à notre stand, avec des empanadas, du vin chilien. » Germán Contreras est content du chemin parcouru. Il y a quelques années, l'association « Los Amigos de Chile » était à

plat, les ancien-nes militant-es fatigués. En 2018, Contreras a participé au nouveau départ de l'ONG : « Au début, nous n'avions rien, pas de four, pas de tables, pas de frigo. Peu à peu, on a collecté un peu d'argent, on s'est renseignés sur les règlements sanitaires. » Contreras insiste : son organisation essaie de bien faire les choses, elle est aussi enregistrée comme il faut au Registre de commerce et des sociétés. « C'est le CLAE qui m'a aidé à faire les démarches nécessaires. C'est aussi lors du festival du CLAE ou de la fête du 1er-Mai de l'OGBL que nous avons rencontré d'autres Chiliens qui ont rejoint l'association. »

#### « Immigration » de gauche

Pour Contreras, le premier rôle de celle-ci est d'aider les personnes nouvellement arrivées, par exemple quand elles ont besoin d'une traduction pour faire reconnaître leurs diplômes – avec l'espoir que celles-ci, dans quelques années, contribueront à leur tour à faire vivre l'association. « Tu arroses l'arbre, après il va porter des fruits », résume-t-il. Mais le lien avec le pays d'origine reste fort : « Cette année, au festival, nous allons collecter des dons pour la catastrophe qui vient d'arriver au Chili. » Contreras se réfère aux récents incendies de forêt, notamment dans la région de Valparaíso, où plus d'une centaine de personnes sont mortes et des milliers ont perdu leurs maisons. L'événement n'a pas fait la une des médias européens, mais il affecte profondément Contreras, d'autant plus que les conditions de vie au Chili étaient déjà difficiles ces dernières années.

Germán Contreras est un immigré récent, si on mesure à l'aune de l'histoire de l'émigration chilienne vers le Luxembourg. Longtemps, celle-ci a été caractérisée par la génération de familles réfugiées politiques arrivées à la suite du coup d'État de 1973. Pour rappel : le 11 septembre de cette année-là, un coup d'État militaire met fin au gouvernement de gauche de

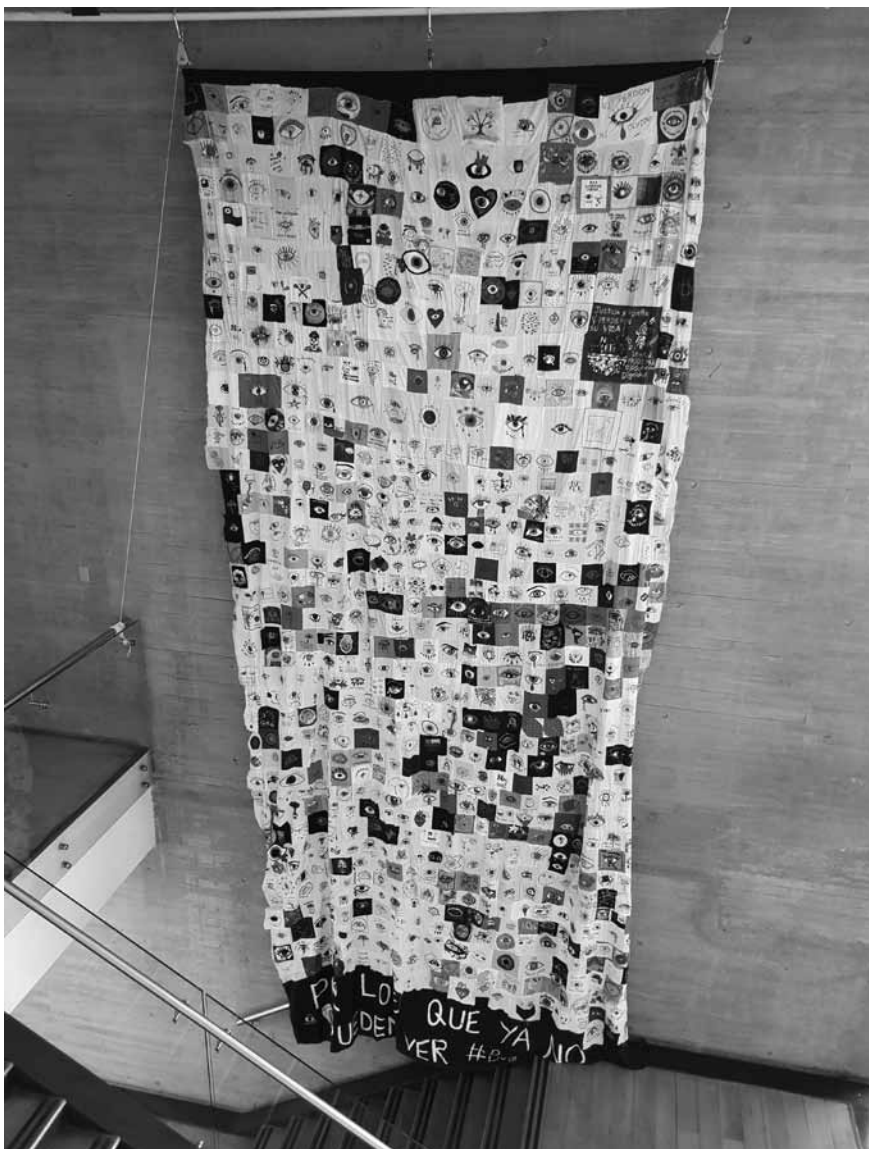
Salvador Allende. Augusto Pinochet, chef de l'armée, le remplace comme président et inaugure une dictature qui durera 15 ans, marquée par une répression sanglante des opposant-es et l'exil de quelque 200.000 personnes. Le Luxembourg a été une des destinations d'exil, ouvrant grandes ses portes avec l'arrivée au pouvoir du premier gouvernement sans CSV en 1974. En effet, en ces temps de guerre froide, la majeure partie des droites en Europe, tout comme le mainstream politique aux États-Unis, considérait Allende comme un communiste et soutenait le coup d'État.

Cela faisait de l'émigration chilienne un symbole politique fort au sein de la gauche – pas un festival des migrations sans stand chilien avec chants révolutionnaires, en plus des empanadas ! De manière plus générale, la gauche européenne pouvait ainsi se concevoir comme faisant partie d'un mouvement mondial progressiste, face à une droite dont le côté répressif se dévoilait notamment dans les nombreuses dictatures d'Amérique latine. Le Chili de Pinochet en particulier, avec sa combinaison d'il-libéralisme politique et de libéralisme économique, faisait alors figure de repoussoir.

#### Entre le Luxembourg et le Chili

Les choses changèrent avec la fin de la guerre froide, et au Chili dès 1988, avec le fameux référendum remporté par le « No », c'est-à-dire par l'opposition à Pinochet. Se mit alors en place une transition vers la démocratie, portée par la « Concertación », une alliance incluant des partis de centre droit. On annula le bannissement des exilé-es, mais pendant dix ans, les compromis furent nombreux et les changements politiques timides. Pinochet lui-même resta commandant en chef de l'armée jusqu'en 1998, et ce n'est qu'en 2000 que des poursuites judiciaires furent engagées contre lui. Au fur et à mesure que le Chili changeait, se démocratisait et s'ouvrait au

Patchwork commémorant les victimes de tirs lacrimogènes lors des manifs de 2019.



MUSÉE DE LA MÉMOIRE ET DES DROITS HUMAINS, SANTIAGO. PHOTO : LM

Quand « rentrer » devient  
un mot compliqué.

monde, les familles exilées des années 1970 revenaient... et d'autres familles émigraient, comme partout dans le Sud global, à la recherche d'une vie meilleure.

Archibaldo Arellano est un exilé de la première heure, qui a pu observer ce changement au sein de la communauté chilienne au Luxembourg, en attendant de rentrer lui-même. La famille Arellano, engagée du côté d'Allende, persécutée, puis expulsée par Pinochet, a d'abord trouvé refuge en Argentine. Suite au coup d'État du général Videla, elle est repartie, pour trouver, comme l'exprime Arellano, « enfin une terre libre : le Luxembourg ». Arrivé adolescent, il s'est intégré au fil des années, jusqu'à ouvrir un restaurant à Hesperange. Il a vu naître et grandir des enfants qui ne connaissaient que le Luxembourg, il a vu arriver des Chiliennes qui émigraient non pas pour des raisons politiques, mais pour exercer leur métier sous d'autres cieux. « La communauté chilienne a changé, ce qui était le point commun s'est perdu, les rencontres sont devenues moins politiques, moins nostalgiques, plus axées sur l'échange entre personnes », estime Arellano.

Parmi ceux et celles nés au Chili, certain-es sont rentrés et ont réussi à s'intégrer, d'autres non, qui sont alors revenus au Luxembourg. « Chacun vit l'exil de manière différente : pour les uns c'est une défaite, d'autres s'accrochent à l'idée d'une revanche, pour d'autres encore c'est surtout une nostalgie », explique Arellano. « Moi, je m'étais juré de rentrer un jour. » Son père est rentré, puis lui a demandé de le rejoindre et de reprendre sa station de radio, fondée dans les années 1960 et fermée sous Pinochet. « Je n'ai pas hésité, bien que solidement installé au Luxembourg », raconte Arellano, « mais je ne m'imaginais pas que rentrer chez soi serait aussi difficile. »

Archibaldo Arellano est rentré en 1996 au Chili avec sa femme – française – et ses enfants – luxo-franco-chiliens. « S'intégrer a été presque aussi difficile que quand je suis arrivé

au Luxembourg, j'ai mis cinq ou six ans », dit-il, en évoquant la jalousie des familles restées sur place pendant la dictature, qui suspectaient un « exil doré ». Néanmoins, Arellano s'engage politiquement et devient conseiller municipal. Mais alors qu'il a retrouvé ses marques et se sent de plus en plus Chilien, il est confronté avec le fait que ses enfants font d'autres choix. Ils tendent à opter pour le Luxembourg, pays au centre de l'Europe qui leur offre plus de possibilités, où ils se sentent culturellement plus à l'aise. Arellano avoue que cela lui a fait l'effet d'une gifle. Il y voit « la marque de l'exilé » qui fait qu'il est « divisé en deux ». En 2021, la famille revient au Luxembourg. Il est vrai que la situation au Chili s'est dégradée, mais il y a aussi la situation familiale et le souhait de sa femme de rentrer en Europe. Rentrer, un mot devenu compliqué, alors que jeune, Arellano se voyait citoyen du monde et pouvait se dire simplement : « Un jour, je rentrerai. »

#### Libéré politiquement, asservi économiquement

Un vécu très différent de celui de Germán Contreras, qui est venu au Luxembourg parce qu'il y avait de la famille, qu'il pouvait y étudier le français, qu'il y voyait des opportunités professionnelles. Et quand il évoque « la gentillesse des Luxembourgeois » et la mémoire de la dictature chilienne, il donne l'impression d'avoir pris une certaine distance avec son pays d'ori-

gine. Mais c'est lui-même qui a fait le choix d'émigrer, alors que pour Archibaldo Arellano, l'exil a été imposé à lui et à sa famille.

Si la « normalisation » de l'émigration chilienne est due à la réouverture du pays, à une certaine prospérité économique et à quelques mécanismes redistributifs introduits après 1988, ce « développement » s'accompagne aussi d'inégalités sociales de plus en plus prononcées et de moins en moins acceptées. Au fil des ans, parmi les associations liées au Chili, celles des exilés ont fait place à celles engagées dans la coopération au développement (comme Niños de la Tierra ou le Teatro Bus). Paradoxalement, ces projets ne peuvent en principe plus être soutenus par le ministère de la Coopération, car le Chili fait partie de l'OCDE. Toujours est-il que le peuple chilien s'est libéré politiquement, mais reste asservi économiquement.

« Les Chiliens avaient goûté à la démocratie, à une certaine aisance, et voulaient des changements, alors que la politique avançait plus lentement » : c'est ainsi qu'Archibaldo Arellano décrit l'évolution des années 2010. « On a tous été surpris par les gens qui commençaient à sortir dans la rue, qui réclamaient des droits jamais auparavant envisagés. » Il évoque les pensions de misère du système privatisé sous Pinochet, la détérioration du système de santé, les insuffisances du système d'éducation publique. Arellano, élu de la gauche traditionnelle, raconte qu'au tout début de l'« explosion

sociale » de 2019, le maire, de droite, lui a demandé ce que son parti voulait. « J'ai dû lui avouer que je n'en savais rien, que ce n'était pas la gauche qui organisait les manif, mais les gens qui s'auto-organisaient à l'aide des réseaux sociaux. » Cette grande mobilisation a abouti à la tentative d'établir une nouvelle Constitution pour redresser les torts économiques et sociaux de celle imposée par Pinochet. Mais cela est une autre histoire, qui s'est mal terminée, avec, en décembre 2023, une ultime « nouvelle » Constitution proposée par la droite et bloquée par la gauche – « la montagne a accouché d'une souris », commente Arellano.

Germán Contreras n'hésite pas non plus à critiquer les injustices sociales au Chili, mais en privé. Au niveau de l'association, il a entendu trop souvent « je ne viens pas si lui vient, parce que l'un est rouge et l'autre bleu, ou l'inverse ». Il dit qu'il respecte les opinions des uns et des autres, mais n'accepte pas que cela divise, comme au Chili, la communauté : « Ici, nous sommes en Europe. » Alors il préfère éveiller la curiosité en étalant l'offre gastronomique, empanadas, torta millojas (millefeuille), bonbons chiliens (pralines), pisco sour, completo (hot-dog amélioré)... et présenter Los Amigos de Chile comme une vitrine pour le Chili et une maison où peuvent se sentir « chez soi » les Chiliennes expatriées.



(EXPOSITION ASILO/EXILIO DE 2014, MUSÉE DE LA MÉMOIRE ET DES DROITS HUMAINS, SANTIAGO ; PHOTO : LM)

ÉLECTIONS SOCIALES

# Patrick Dury veut faire « payer les riches »

Fabien Grasser

**À trois semaines des élections sociales, le woxx s'est entretenu avec le président du LCGB. Patrick Dury hausse le ton face à un nouveau gouvernement dont il avait d'abord salué le programme sur le volet travail. Mais le projet de réforme des pensions et les annonces sur le logement le déçoivent, « moins de 100 jours » après l'entrée en fonction de la coalition CSV et DP.**

En ce début de mardi matin, la foule ne se presse pas encore dans l'espace de réception du siège du LCGB, situé dans le quartier de la gare à Luxembourg. Ce sont plutôt des membres qui se succèdent un à un, en quête d'un renseignement ou d'aide pour remplir un document. L'employée syndicale qui les reçoit jongle avec les dossiers et les langues. Elle accompagne en anglais un couple de nationalité indienne qui remplit sa déclaration fiscale, elle poursuit en français avec un pensionné venu compléter son dossier et puis entame une discussion téléphonique en luxembourgeois... Il n'y a pas de doute, on est bien dans ce grand-duché qu'affectionne Patrick Dury, le président du syndicat : « Dans ce pays, 73 % de la population résidente a un passé migratoire, c'est le Statec qui le dit et ça me plaît beaucoup. »

Féru d'histoire, le syndicaliste rappelle volontiers le cheminement qui a fait du Luxembourg « une terre d'accueil, une Europe à petite échelle ». « Au 19e siècle, c'était un pays d'émigration. Au début du 20e siècle, les Luxembourgeois étaient frontaliers, car ils étaient mieux payés dans les mines en France. Puis nous sommes devenus un pays d'immigration, et je constate qu'aujourd'hui, avec 45 % de la population résidente qui n'a pas la nationalité, notre société fonctionne bien. Il y a bien sûr des problèmes. En tant que syndicat nous sommes préoccupés par la pauvreté, l'inégale répartition des richesses et les injustices sociales. Mais la force de ce pays,

ce sont précisément ses origines hétérogènes, et le fait que les gens parlent plusieurs langues est un atout. Notre société doit maintenir ce vivre ensemble. »

Pour contribuer à cette cohésion, son syndicat veut d'abord défendre les intérêts de ses membres, « mettre l'humain au centre de notre action », dit Patrick Dury. Derrière ces formules que s'approprient tous les syndicats, le LCGB travaille sur « deux axes complémentaires : le premier est la défense et l'amélioration des conditions de travail. Cela va des rémunérations aux défis que pose la digitalisation avec l'arrivée de l'intelligence artificielle. Son implémentation dans les entreprises doit être l'objet d'une codécision entre employés et employeurs. Notre seconde priorité, c'est la sauvegarde des salariés et de leurs familles face au risque de maladie et de chômage », résume le président du LCGB, depuis une salle de réunion du siège du syndicat chrétien, où il reçoit le woxx, à trois semaines des élections sociales.

Le 12 mars, les salarié-es du privé renouvelleront leurs délégué-es dans les entreprises et ont jusqu'à cette date pour envoyer par correspondance leur bulletin de vote en vue de l'élection de leurs 60 représentant-es à la Chambre des salariés (CSL). Dans cette longue séquence électorale qui a débuté en juin 2023 par les communales et se clôturera en juin prochain par les européennes, les élections sociales représentent le scrutin le plus large. Plus de 600.000 personnes travaillant au Luxembourg peuvent y participer, sans obligation, qu'elles habitent le pays ou les régions frontalières, qu'elles possèdent ou non la nationalité du pays. À cette occasion, le LCGB entend améliorer ses résultats de 2019, où il avait gagné trois sièges à la CSL au détriment de son principal rival, l'OGBL. Ce dernier était arrivé cependant encore largement en tête avec 35 sièges, lui assurant la majorité absolue au sein de cet organisme, acteur du processus législatif du pays.

Ce gain du LCGB était très précisément conforme à l'ambition qu'il s'était alors fixée. En toute logique, il entend faire mieux et décrocher 21 sièges cette année. « Cet objectif n'est pas absolu, c'est avant tout un moyen de motiver nos troupes », relativise Patrick Dury. Le président du LCGB est confiant et pense que son organisation a le vent en poupe : depuis qu'il a pris les rênes du syndicat en 2011, le nombre de membres est passé de 33.000 à plus de 47.000 aujourd'hui, affirme-t-il.

## Pensions : vers un front syndical uni

Il reconnaît être en situation de concurrence avec l'OGBL, mais, assure-t-il, le jeu électoral ne vise pas tant à grappiller des voix et des membres au syndicat ancré à gauche. Il s'agit d'abord de convaincre les non-syndiqué-es, alors que 60 % des délégué-es du personnel élu-es en 2019 l'étaient sous la bannière « neutre », terme officiel et fourre-tout pour les candidat-es concourant sans l'appui d'un syndicat. « Il s'agit souvent de gens très motivés, mais qui sont en manque cruel de moyens, quand bien même la loi leur en accorde certains et les protège. Si on veut faire ce travail, il faut le faire avec une organisation syndicale qui s'engage avec le délégué, qui lui fournit les ressources nécessaires. »

De plus, le moment serait mal choisi pour se diviser entre organisations syndicales face au projet de réforme des pensions. Ce sujet brûlant s'est imposé dans l'actualité sociale ces dernières semaines, alors qu'il ne figurait pas dans les programmes électoraux du CSV et du DP. Il s'agit d'une attaque contre le système de répartition basé sur la solidarité intergénérationnelle, un principe auquel les syndicats tiennent comme à la prunelle de leurs yeux. Ils promettent un front uni pour défendre ce premier pilier du système, face à la tentative gouvernementale de privilégier les deux autres piliers : les pensions complémentaires payées par les entreprises d'une part, les as-

surances personnelles à charge des salarié-es qui en ont les moyens d'autre part. Soit une privatisation rampante des pensions. « Inadmissible », pour Patrick Dury qui promet un front uni avec l'OGBL, mais aussi le CGFP, le syndicat des fonctionnaires, pour contre-carrer cette réforme. Il confirme s'en être déjà entretenu avec Nora Back, la présidente de l'OGBL (woxx 1775). « Il serait incompréhensible pour nos membres que nous ne soyons pas unis, ce serait une faute stratégique de se diviser », appuie le patron du LCGB.

Le 10 janvier dernier, lors de la réception du Nouvel An de son syndicat, Patrick Dury avait qualifié l'approche de la ministre de la Sécurité sociale, Martine Deprez, de « populiste et démagogique ». Celle-ci avait en effet court-circuité les syndicats en annonçant la réforme dans la presse. Les propos de Dury étaient d'une virulence surprenante alors que moins d'un mois avant, le dirigeant syndical semblait concilier avec le nouveau gouvernement, estimant que son programme reprenait des revendications du LCGB sur le travail, ce qui ouvrait, à ses yeux, la voie du dialogue. Il avait toutefois posé un bémol à son appréciation concernant précisément les pensions, dont une réforme était allusivement annoncée dans l'épais programme de coalition. « De toute manière, nous ne sommes pas là pour noter un programme, on veut travailler sur les dossiers et ce sont ensuite les résultats qui comptent », indépendamment des annonces politiques.

Sur le fond de la réforme, Patrick Dury se montre prolix, dans un argumentaire où se mêlent des considérations techniques et son expérience personnelle, qu'il convoque à plusieurs reprises au cours de l'entretien pour appuyer ses propos. « Je suis natif d'Esch-sur-Alzette et donc un enfant de la crise de la sidérurgie des années 1980, que j'ai vécue dans mon adolescence, lorsque mon père travaillait à l'Arbed. Avant la crise, le

Patrick Dury : « On doit mettre à contribution les grands groupes comme Amazon qui génèrent des profits fabuleux, afin qu'ils financent les pensions et, de façon plus large, les caisses de la Sécurité sociale. »



groupe sidérurgique avait usé de son influence pour s'opposer à une hausse du plafond cotisable du premier pilier. Il avait alors mis en place une assurance complémentaire bénévole et révocable pour ses employés et cadres. Quand la situation économique s'est dégradée, l'Arbed l'a révoquée et les salariés l'ont perdue sans pour autant bénéficier d'une meilleure pension adossée sur la répartition. Il n'y a donc rien de neuf, nous avons déjà connu ça et nous n'en voulons pas. »

### Faciliter le droit de grève

Le LCGB se dit prêt à la discussion s'il s'agit « d'améliorer le système existant ». Patrick Dury propose des pistes. Mais il sait le patronat hostile à une hausse des cotisations. « Il faudra à l'avenir trouver des formules plus intelligentes, basées par exemple sur les bénéfices des entreprises. On doit mettre à contribution les grands groupes comme Amazon qui génèrent des profits fabuleux, afin qu'ils financent les pensions et, de façon plus large, les caisses de la Sécurité sociale. » Il s'agirait donc de faire payer les riches ? « Oui, il faut faire payer les riches », acquiesce, le président du syndicat chrétien.

Un autre sujet à l'agenda des syndicats – et du gouvernement – est l'extension du nombre de salarié-es bénéficiant d'une convention collective. Il s'agit d'une recommandation de la Commission européenne qui veut étendre cette couverture à 80 %

des salarié-es de l'UE, alors qu'elle n'est actuellement que de 50 % au Luxembourg. Le gouvernement devra présenter un plan à cet effet d'ici au 15 novembre. « Pragmatique », le LCGB ne revendique pas systématiquement des couvertures sectorielles : « Cela fait sens de négocier des conventions collectives dans les grandes entreprises. Et puis il y a des secteurs comme les bus, les soins ou les hôpitaux où cela fait vraiment sens de négocier au niveau sectoriel », avance Patrick Dury. Comme l'OGBL, il prône une obligation pour le patronat d'ouvrir des négociations sectorielles à la demande des syndicats.

Pour parvenir à une meilleure couverture, le président du LCGB plaide aussi pour une réforme du droit de grève. Il veut faciliter celui-ci face à un processus administrativement lourd, qui peut faire traîner la résolution des conflits sociaux. Patrick Dury cite en exemple Cargolux, où son syndicat a dû batailler devant le tribunal administratif pour finalement déclencher une grève, laquelle a abouti à un accord avec la direction. Cette revendication est récurrente de la part du LCGB, qui l'avance depuis des années, à contre-courant de l'image de syndicat trop conciliant qu'il véhicule parfois – ou que l'on veut lui faire véhiculer. Si la grève n'est jamais exclue, il n'est pour autant pas question de dresser les barricades à tout bout de champ : « Nous tenons à notre modèle tripartite. Il est la base de notre modèle social. Certains voudraient s'en

débarrasser, car ils le jugent vétuste. La pandémie et la crise inflationniste ont pourtant montré toute son utilité, notamment avec la mise en place d'un bouclier énergétique qui a protégé le pouvoir d'achat. Cela fonctionne dès le moment où chacun est prêt à faire des compromis. Notre modèle social est toujours sorti renforcé des tripartites, et c'est aussi cela qui a permis de développer à ce point notre pays. »

Une vision finalement pas si différente de celle de l'OGBL, quand bien même les leaders du syndicat de gauche emploient souvent un ton plus radical. Cette différence de style reflète aussi, pour Patrick Dury, « les racines historiques propres de chaque organisation syndicale ». Longtemps, le LCGB a revendiqué ouvertement son adhésion à la doctrine sociale de l'Église catholique. Si le syndicat compte toujours un aumônier national dans ses instances dirigeantes, son président soutient, après un temps de réflexion, qu'il a évolué dans un sens où seul « le strict intérêt du salarié » compte : « Le monde a changé et nous nous sommes adaptés. » Avec un plaisir à peine dissimulé, il rappelle que l'OGBL s'est également référé à cette doctrine. Et rapporte une conversation qu'il avait eue à ce sujet, il y a bien des années, autour d'un verre, avec l'ancien président et fondateur de l'OGBL, John Castegnaro : « Il m'a dit qu'il faut tout regarder, tout lire et prendre de chaque côté le meilleur pour œuvrer dans l'intérêt de nos membres. »

Ces intérêts, c'est aussi la résolution de la crise du logement. Elle est en partie à la source d'une pauvreté croissante au Luxembourg ces dernières années. « Ça ne résoudra pas tout, car il faut aussi des rémunérations correctes. Mais la question du logement abordable est essentielle, c'est une question de justice sociale », argumente Patrick Dury. Il déplore les annonces faites à ce jour par le gouvernement, jugeant que « ce sont surtout des décisions en faveur du capital et du grand capital. Cela va uniquement dans le sens des investisseurs. Je ne veux pas dire qu'il ne faut rien faire pour eux, mais les premiers auxquels on doit penser sont ceux qui sont désespérément à la recherche d'un logement. » Le président du LCGB enfonce le clou : « J'avais un espoir avec ce nouveau gouvernement et son programme. Mais je dois dire que, sur ce volet, je suis déçu, alors même qu'il gouverne depuis moins de 100 jours. » L'entretien s'achève sur cette saillie. Dans l'espace de réception par lequel nous quittons le bâtiment, l'employée syndicale jongle toujours avec les dossiers, sur un mode multilingue, bien entendu.



WOXX



# Achtung, Reporter\*innen!

Sie besuchen Haftanstalten in Ecuador und indigene Gemeinden in Kolumbien, fahren zur Guerilla EZLN in den lakadonischen Urwald Mexikos, berichten vom Schicksal der Flüchtlinge in Ciudad Juárez und in den Jungles von Calais, suchen Trans-Personen in Tansania auf, sind mit Minenräum-Teams in Kriegsgebieten unterwegs – unsere freien Reporter\*innen nehmen für ein spärliches Honorar strapaziöse, gefährliche und auch kostspielige Reisen auf sich. Um solche Recherchereisen zu ermöglichen, haben wir vor einigen Jahren einen eigenen Fonds eingerichtet. Dank ihm können wir uns zusätzlich zum Honorar an entstehenden Kosten beteiligen. Das Geld aus diesem Fonds kommt ausschließlich unseren freien Mitarbeiter\*innen zugute – für Features und Reportagen, die mit erheblichen Reisekosten und sonstigen Ausgaben verbunden sind.

**Bitte helfen Sie mit, solche Texte in der woxx weiterhin zu ermöglichen. Spenden Sie für den Rechercfonds der woxx!**

Kontonummer: LU69 1111 0244 9551 0000

Kontoinhaber: Solidaritéit mat der woxx

Kommunikation: Rechercfonds



## Rechercfonds

Reportagen und Features jenseits ausgetretener Pfade!

INTERGLOBAL

ITALIEN

# „Unser Weg kann hier nicht enden“

Text und Foto: Dario Antonelli und Giacomo Sini

**Das italienische Livorno ist über 1.100 Kilometer von der libyschen Küste entfernt. Dennoch wurden Seenotrettungsschiffe im vergangenen Jahr mehrfach dorthin beordert, um Schiffbrüchige an Land zu bringen – so auch wieder Anfang Februar.**

Der Himmel ist noch dunkel und es weht ein kalter Wind aus Nordosten, als das Schiff um 6.30 Uhr am Calata-Carrara anlegt. Am frühen Morgen des 2. Februar läuft die „Ocean Viking“ im Hafen von Livorno ein, ein Schiff des europäischen NGO-Netzwerks „SOS-Méditerranée“, das zivile Such- und Rettungsaktionen im zentralen Mittelmeer durchführt. An Bord befinden sich 71 Schiffbrüchige, die in internationalen Gewässern vor Libyen gerettet wurden, von wo aus sie versucht hatten, Europa zu erreichen.

„Am 29. Januar haben wir sie gerettet“, sagt Francesco Creazzo, Kommunikationsbeauftragter von „SOS Méditerranée“ Italien, der an dem Einsatz beteiligt war. Er erzählt, dass sich „die Menschen an Bord eines überladenen und unsicheren Beiboots“ befanden. Der Alarm kam von der „Seabird“, dem Flugzeug des gemeinnützigen deutschen Seenotrettungsvereins „Sea-Watch“ (siehe „Beschränkte Befugnis“ in woxx 1696). „Unter den Geretteten“, so Creazzo weiter, „befanden sich auch fünf Frauen, von denen eine schwanger war, und 16 unbegleitete Minderjährige.“ Es handele sich hauptsächlich um Menschen eritreischer und äthiopischer Nationalität, die fast alle aus der nordäthiopischen Region Tigray an der Grenze zu Eritrea stammen.

Zwei Jahre lang tobte dort ein Krieg zwischen der äthiopischen Zentralregierung und der „Tigray People's Liberation Front“, die die Regionalregierung stellt (siehe „Einheit um jeden Preis“ in woxx 1608), bis die verfeindeten Parteien im November 2022 einen Friedensvertrag unterzeichneten. Jedoch können nach wie vor Hunderttausende Geflüchtete nicht in das Gebiet zurückkehren, es gibt Berichte von Kriegsverbrechen und weiteren Vertreibungen.

Eine geringere Zahl der aus Seenot geretteten Flüchtlinge kommt aus Nigeria, dem Sudan und Ghana, sagt Creazzo: „Wir haben die meisten von ihnen in gutem Zustand vorgefunden, obwohl einige Brandspuren hatten.“ Unmittel-

bar nach der Rettung wurde Livorno als sicherer Hafen zugewiesen. „Wir setzten den Bug nach Norden“, erzählt Creazzo, „dann durchquerten wir den tunesischen Korridor und kamen nach drei Tagen Fahrt an.“ Die milden Wetterbedingungen ermöglichten eine reibungslose Fahrt. „Was mich persönlich am meisten beeindruckt hat, war die absolute Stille in der ersten Nacht nach der Rettung“, erinnert sich Creazzo: „Es war wahrscheinlich die erste Nacht seit Jahren, in der diese Menschen wirklich geschlafen haben. Nach Libyen war es das erste Mal, dass sie sich sicher fühlten.“

Unter den Geretteten war ein junges Paar. Den Rettern war aufgefallen, dass sie sowohl auf dem Beiboot als auch auf den Rettungsbooten einander immer umschlungen und sich gerade lange genug trennten, um die Leiter zu erklimmen, die sie an Bord der „Ocean Viking“ führte. Auch auf dem Schiff hielten sie sich stets umarmt, außer in den Schlafsälen, die aus Sicherheitsgründen nach Geschlechtern getrennt sind.

**„Es war wahrscheinlich die erste Nacht seit Jahren, in der diese Menschen wirklich geschlafen haben. Nach Libyen war es das erste Mal, dass sie sich sicher fühlten.“**

An Bord erzählten sie ihre Geschichte: wenn nicht die einer unmöglichen Liebe, so doch eine, die unter unmöglichen Bedingungen entstanden ist, nämlich in einem Flüchtlingslager im libyschen Kufra, mitten in der Sahara. In dieser Oase, einer obligatorischen Zwischenstation auf der Wüstenreise vom sudanesischen Khartum zu den libyschen Küstenstädten, gibt es zahlreiche Auffanglager. Dort werden Migrant\*innen willkürlich und unter unmenschlichen Bedingungen gefangen gehalten, gefoltert und versklavt, während ihre Familien zur Zahlung von Lösegeld aufgefordert werden (siehe „Bündnis mit den Banden“ in woxx 1685).

In einem dieser Zentren lernten sich die beiden kennen und gestanden



Von 13 bis 18 Uhr Italienisch-Kurs,  
ab 19 Uhr „Party und Tanzen“:  
Tagesroutine gegen psychische  
Zermürbung an Bord des zivilen  
Seenotrettungsschiffes „Ocean Viking“.

sich ihre Liebe zueinander. Es gelang ihnen, gemeinsam zu fliehen, und nach einiger Zeit erreichten sie Tripolis. Sie blieben ein Jahr lang in der Stadt, auch dort unter prekären Bedingungen. „Unser Weg kann hier nicht enden“, sagten sie sich irgendwann, sie schifften sich gemeinsam ein. Sie ist von ihm schwanger. In Livorno sind beide gemeinsam von Bord gegangen.

Doch leider gibt es für die meisten Überlebenden keinen ähnlichen Lichtblick. „Unter den Menschen, die wir gerettet haben“, sagt Creazzo, „ist ein Mann, der seit acht Jahren in Libyen war, ich denke, das sagt alles.“ Seine Geschichte ist eine von vielen. Er floh aus Tigray, um seine Kinder finanziell unterstützen zu können. Zunächst arbeitete er im Sudan und dann in Libyen, bis er immer wieder „von einem Lager zum anderen verkauft“ wurde, erzählte der Mann den Mitarbeiter\*innen der NGO: „Sie schickten mich zum Spaß hin und her, um sich gegenseitig Streiche zu spielen.“ Jedes Lager bedeutet offensichtlich unmenschliche Lebensbedingungen und dann neue Schikanen, Folter, Erpressung (siehe „Zwischenfälle mit System“ in woxx 1731). Er versuchte es auf legalem Weg raus, führte mehrere Gespräche mit Vertretern der Behörden, die von Zeit zu Zeit in die Lager gehen. Es nützte nichts, er wurde eine Weile versklavt und musste lange Zeit Zwangsarbeit ohne Entlohnung leisten, bis ihm irgendwann die Flucht gelang. „Wir fragten ihn, ob er auf dem Meer, während der Überfahrt, Angst gehabt habe“, erzählt Creazzo. Seine Antwort spricht für sich: „Ich hatte keine Angst, Angst wovor? Ich wusste sehr wohl, dass ich sterben konnte, ich war bereits tot. In Libyen war ich ein toter Mann, und ihr habt mir mein Leben zurückgegeben.“

Die Ausschiffung in Livorno erfolgte nach den üblichen Verfahren und in Anwesenheit eines Großaufgebots der Polizei und der europäischen Grenzbehörde Frontex. Die auf der Anlegestelle anwesenden örtlichen Behörden



erläuterten der Presse die Situation. „In 13 Monaten sind zehn NGO-Schiffe in Livorno angekommen, etwa 1.000 Menschen sind von Bord gegangen“, sagte der Bürgermeister von Livorno, Luca Salvetti: „Wir werden weiterhin Menschen aufnehmen, aber es fehlt eine Integrationspolitik.“

### „Unter den Menschen, die wir gerettet haben, ist ein Mann, der seit acht Jahren in Libyen war, ich denke, das sagt alles.“

„SOS Méditerranée“ beurteilt diese 13 Monate viel eindeutiger und schärfer. „Die Bilanz ist absolut negativ“, sagt Creazzo, „die Politik der weit entfernten Häfen in Verbindung mit dem Piantadosi-Dekret bedeutet de facto ein Hindernis für unsere Rettungs- und Interventionskapazität – eine begrenzte Kapazität, denn wir verfügen nicht über die Ressourcen der Staaten, die für die Seenotrettung zuständig wären.“ Ein Dekret mit Gesetzeskraft, das unter dem Namen des italienischen Innenministers Matteo Piantadosi (parteilos) bekannt ist, gibt seit Anfang 2023 einen sogenannten

Verhaltenskodex für die zivile Seenotrettung vor. Demnach müssen Kapitäne ihre Schiffe mit vor dem Ertrinken geretteten Menschen an Bord unverzüglich zu einem ihnen zugewiesenen Hafen steuern, der auch mehrere Tage Fahrt entfernt sein kann, und dürfen unterwegs keinen weiteren Notrufen folgen (siehe woxx 1750).

„Das Ziel“, fährt Creazzo fort, „besteht darin, uns so lange wie möglich von den Einsatzgebieten fernzuhalten – leider erweist sich dies als wirksam, denn wir werden von den Behörden festgehalten und müssen lange Strecken zurücklegen, um die vom Staat zugewiesenen Häfen zu erreichen.“ Dass die Schiffe, anstatt die Schiffbrüchigen im dem Rettungsgebiet nächstgelegenen Hafen auszuschießen, gezwungen sind, die gesamte Halbinsel zu umfahren, stelle „eine zusätzliche Belastung für die Menschen dar, die bereits mehrere Traumata erlitten haben“, so Creazzo.

Hinzu kommen die Kosten für den enormen Treibstoffverbrauch sowie die damit zusammenhängende Umweltbelastung: „Die Politik der entfernten Häfen kostet uns etwa 400.000 Euro pro Jahr“, so der Sprecher, „jede Fahrt kostet zwischen 25.000 und 30.000 Euro. Das ist alles Geld, das aus den Taschen unserer Spender kommt, von denen mehr als 90 Prozent Privat-

personen sind, denn Organisationen wie SOS Méditerranée finanzieren sich dank des Willens der Zivilgesellschaft.“ Der Grund ist für Creazzo klar: Die Schikanen dienen dazu, „unsere Augen und Augenzeugen von den Geschehnissen im zentralen Mittelmeerraum abzulenken“.

2017 wurde die libysche SAR-Zone (SAR steht für „search and rescue“) eingerichtet, für die Aufnahme von Geretteten ist derjenige Staat verantwortlich, in dessen SAR-Zone die Schiffbrüchigen aufgegriffen wurden. Deshalb hätten die europäischen Staaten sowohl die Rettung als auch bis zu einem gewissen Grad deren Koordination in diesem Seegebiet aufgeben, so Creazzo, wodurch es weniger Möglichkeiten zur Seenotrettung gebe, die Überfahrt gefährlicher werde und mehr Menschen sterben. Die Zahl der toten und verschwundenen Migranten im gesamten Mittelmeerraum ist der Datenbank des Projekts „Vermisste Migranten“ der Internationalen Organisation für Migration (IOM) zufolge von 2.048 im Jahr 2021 auf 2.411 im Jahr 2022 und auf 3.129 im vorigen Jahr angestiegen. Auch in diesem Jahr sind zum Redaktionsschluss dieser Zeitung bereits 185 Opfer zu beklagen.

Dario Antonelli und Giacomo Sini arbeiten als freie Journalisten.

FLÜCHTLINGE IM FILM

# Stereotype und politische Statements

Tessie Jakobs

**In den vergangenen Jahren sind immer mehr Filme entstanden, die die Flucht nach Europa thematisieren. Je nachdem, wer die Kamera hält und mit welcher Intention, ist das Ergebnis sehr unterschiedlich.**

Anonyme Menschenströme in undefinierbaren Landschaften, ebenso anonyme Massen auf Schlauchbooten: Wer sich Filme anschaut, die von Flüchtlingen handeln, wird wohl kaum einen finden, der diese Aspekte nicht in der einen oder anderen Form enthält. So auch „Io Capitano“, der bis Anfang dieser Woche in luxemburgischen Kinos lief.

Der Spielfilm erzählt von Seydou (Seydou Sarr), der gemeinsam mit seinem Cousin Moussa (Moustapha Fall) vom Senegal nach Libyen aufbricht, um von dort aus nach Europa zu gelangen. Dadurch wird etwas visualisiert, was in europäischen Medien meist unsichtbar bleibt: Während nämlich Berichte von Flüchtlingen in Seenot oder in Flüchtlingslagern in Griechenland, Malta oder Italien die internationalen Nachrichten dominieren, geht es dabei selten um das Leben der Betroffenen. Was haben sie erlebt, bevor sie an der libyschen Küste in ein klappriges Boot gestiegen sind? Und wer sind diese Menschen überhaupt?

Für Flüchtlingsnarrative eher ungewöhnlich zeigt „Io Capitano“ seine Protagonisten anfangs als recht unbeschwerte Teenager. Als Seydou und Moussa entscheiden, ihre Heimat für Europa zu verlassen, passiert dies nicht aufgrund eines Krieges oder extremer Armut. Sie träumen von einem Leben, das sie in Senegal nicht haben können: Sie wollen Popstars werden.

Die Warnungen ihres Umfelds, einen lebensgefährlichen Traum zu verfolgen, tun ihrem Enthusiasmus keinen Abbruch: Sobald sie etwas Geld angespart haben, setzen sie sich in einen Bus nach Nigeria. Auf die Vorfreude folgt die Desillusion, denn die Schmuggler, dank derer sie ihre Reise bestreiten können, nehmen wenig Rücksicht auf Menschenleben. Wer vom rasenden Laster fällt oder inmitten der Sahara einen Schwächeanfall bekommt, hat Pech gehabt: Retten wird diese Menschen niemand.

So nah wir auch am Erleben von Seydou und Moussa sind: Die Flücht-

linge um sie herum bleiben eine anonyme Masse. Wenn jemand leidet oder stirbt, fängt die Kamera nicht etwa das Erleben der Betroffenen, sondern Seydous Reaktion darauf ein. Selbst Moussa bleibt auf dem Level einer Nebenfigur, die vor allem dazu dient, der Figur Seydou mehr Tiefe zu verleihen.

Abgesehen davon spart „Io Capitano“ keineswegs an stereotypen Bildern und Erzählkonventionen. Der Film entspricht dem klassischen Heldenepos: Von seinem Cousin angespornt, verlässt Seydou seine Komfortzone und muss eine Reihe an Hindernissen überwinden, bevor er triumphierend sein Ziel, Europa, erreicht. Das Ergebnis ist paradox: Ein medial oftmals ausgeblendeter Leidensweg wird visualisiert – ein Prozess, der zur Empathie anregt –, durch die Konventionen der Heldenreise gepaart mit einigen surrealen Einschüben wird zugleich jedoch eine Distanz zwischen Figuren und Zuschauer\*innen geschaffen. Letztere können sich im Kinosessel zurücklehnen und den abenteuerlichen Weg der Protagonist\*innen verfolgen, als seien es Frodo und Sam in „The Lord of the Rings“.

Grund dafür ist die eingeschränkte Perspektive des Films. Nicht nur das Erleben von Seydou und Moussas Leidensgenoss\*innen wird ausgeblendet: Die Schmuggler und libyschen Milizen sind nicht viel mehr als karikaturhafte Schurken, die zurückgebliebenen Familien der beiden Jungen werden nicht gezeigt, ebenso wenig die europäische Zivilbevölkerung, geschweige denn Politiker\*innen. Der italienische Filmemacher Matteo Garrone hat mit seinem Film den Fokus eindeutig auf die Zeit vor der Ankunft in Italien gesetzt – wohl auch als Gegengewicht zu all jenen Produktionen, die erst mit der Ankunft in Europa beginnen.

Das Bestreben, „Io Capitano“ ein Happy End zu verschaffen, kann angesichts der realpolitischen Situation – nicht nur, aber auch in Italien – nur zynisch wirken. Die Botschaft an die politischen Verantwortlichen in Italien scheint zu lauten: Seht was diese Menschen durchgemacht haben, um das europäische Festland zu erreichen, wollt ihr sie jetzt ernsthaft wieder des Landes verweisen? Damit wirkt „Io Capitano“ jedoch nur allzu naiv:

Giorgia Meloni und Konsorten sind nicht deshalb ausländerfeindlich, weil sie nicht um die Gefährlichkeit von Fluchtrouten wissen. Jene wiederum, die sich den Film zu Aufklärungszwecken ansehen, werden durch das Ende mit alternativen Fakten konfrontiert: Dafür, dass Seydou das Boot sicher über das Mittelmeer steuert, wird er bei seiner Ankunft in Sizilien wie ein Held gefeiert.

## Kein Zurücklehnen

Der Kontrast zu „Green Border“, einem weiteren Flüchtlingsfilm, der aktuell in luxemburgischen Kinos läuft, könnte nicht größer sein. Auch in diesem steht eine Familie im Fokus: das Ehepaar Bashir (Jalal Altawil) und Amina (Dalia Naous), ihre drei Kinder und deren Großvater. Ursprünglich aus Syrien geflüchtet, landen die sechs im Oktober 2021 gemeinsam mit weiteren Flüchtlingen mit dem Flugzeug in Minsk. Was sie herbringt, ist das Versprechen des belarussischen Diktators Alexander Lukaschenko, von hier aus ohne Weiteres über die Grenze nach Europa gelangen zu können. Unabhängig davon ob Lukaschenko sich mit dieser Taktik für die Sanktionen rächen will, die die EU gegen ihn erlassen hat, oder ob es ihm in erster Linie darum geht, international genügend Wirbel zu veranstalten, damit er zuhause weiter möglichst ungestört und skrupellos gegen Oppositionelle vorgehen kann: Die Chance, trotz der massiven Abschottung die Grenze nach Polen, Litauen oder Lettland überqueren zu können, ist schwindend gering (woxx 1659).

In „Green Border“ nehmen die Familie und andere Betroffene vom Minsker Flughafen aus ein Taxi an die sogenannte „grüne Grenze“ zu Polen. Nachdem sie durch den Draht des Grenzzauns geklettert sind, geht es zu Fuß durch den Wald – allerdings nur so lange bis sie von polnischen Grenzsoldaten geschnappt und wieder auf die belarussische Seite zurückgebracht werden. Und so geht es den ganzen Film über hin und her: Tagelang muss die Familie in diesem Limbo ausharren, im kalten Wald, ohne jegliche Perspektive. Für eine Wasserflasche verlangen die belarussischen Grenzposten 50 Euro, wer nicht freiwillig

über den Grenzzaun steigen will, wird halt darüber geworfen, egal ob Kind oder Erwachsener, schwanger, lebend oder tot.

Was „Green Border“ so besonders macht, ist, dass der Film es nicht bei dem Vorhaben, den Leidensweg der betroffenen Menschen zu visualisieren, belässt. Stattdessen bezieht er zusätzliche Perspektiven ein. Eine der zentralen Figuren ist Jan (Tomasz Włosok) ein polnischer Grenzsoldat, der kurz davorsteht, mit seiner hochschwangeren Frau in das selbstgebaute Einfamilienhaus zu ziehen. Für ihn steht es außer Frage, sich Befehlen zu widersetzen; die Ansage, bei den Flüchtlingen handle es sich nicht um Menschen, wagt er nicht zu hinterfragen. Gleichzeitig setzt ihm sein grausamer Job offensichtlich immer mehr zu. Eine andere zentrale Figur ist Julia (Maja Ostaszewska), eine polnische Therapeutin, die vor Kurzem in ein Haus nahe der belarussischen Grenze gezogen ist und die politische Situation weitestgehend ausblendet, bis sie eines Nachts Hilfschreie im nahegelegenen Wald hört. Und dann sind da noch die polnischen Aktivist\*innen, die den Flüchtlingen an der polnisch-belarussischen Grenze medizinische und juristische Unterstützung anbieten.

Anders als in „Io Capitano“ wird die Lage der betroffenen Familie nicht wie ein Abenteuer dargestellt. Stattdessen wird der Fokus auf die Ausweglosigkeit gelegt: Wir können uns nicht zurücklehnen, weil das Ende einer Sequenz nicht das Ende eines weiteren Hindernisses bedeutet. Das Ende einer Sequenz bedeutet lediglich, dass auf eine andere Perspektive gewechselt wird; der Horror, in dem sich die Familie befindet, geht jedoch weiter – es wird sogar zunehmend schlimmer.

Auch visuell unterscheiden sich die beiden Filme stark voneinander. Aufgrund dokumentarisch anmutender, wackeliger Kamera und langer Einstellungen hat man bei „Green Border“ stets das Gefühl, inmitten des Geschehens zu sein. Ganz anders in „Io Capitano“, wo auf Konventionen des Mainstreamkinos zurückgegriffen und ein Akzent auf ästhetische Bilder gesetzt wird. Panoramaaufnahmen wie jene, die die Flüchtlingskarawane in „Io Capitano“ auf dem Weg durch die Sahara zeigen, wären in „Green Bor-



„Green Border“ zeigt die betroffenen Flüchtlinge in dokumentarisch anmutenden Bildern.

der“ undenkbar. Egal ob im Wald, im informellen Camp oder im Laster: Keine Aufnahme in diesem Film kann im ästhetischen Sinne als schön bezeichnet werden.

„Green Border“ kontrastiert unterschiedliche Lebensrealitäten miteinander. Die Notlage der betroffenen Familie, so wird durch die Struktur suggeriert, existiert nicht in einem politischen Vakuum und ist auch nicht willkürlich entstanden. Der Fokus liegt jedoch nicht auf den politischen Entscheidungsträger\*innen, sondern bei jenen – seien es Grenzsoldat\*innen, sei es die Zivilbevölkerung –, die für sich entscheiden müssen, wie sie sich bezüglich der politischen Lage verhalten wollen. Die Problematik wird dadurch auf eine individualisierte Ebene heruntergebrochen, die strukturelle lediglich angedeutet.

Die polnische Filmemacherin Agnieszka Holland scheint durch diese Herangehensweise an die Menschlichkeit einzelner Individuen appellieren zu wollen. Unabhängig von Lukaschenko, unabhängig von EU-Politiker\*innen, so scheint sie sagen zu wollen, kann jede\*r einzelne dazu beitragen, das Leben der betroffenen Flüchtlinge ein wenig besser zu machen. Obwohl „Green Border“ also

nicht davor zurückschreckt, die Komplexität der Lage aufzuzeigen, ist die Botschaft, die dem Film zugrunde liegt recht banal. Zugleich will Holland aber auch ein klares politisches Statement setzen, ein Statement, für das sie in ihrem Heimatland als antipolnisch und propagandistisch kritisiert wurde. Am Ende ihres Films zeigt sie am Beispiel des herzlichen Empfangs ukrainischer Flüchtlinge im Februar 2022 wie es anders gehen könnte.

#### Selbst erzählen

Was „Io Capitano“ und „Green Border“ gemeinsam haben, ist, dass sie von Europäer\*innen gemacht wurden, mit dem Ziel der EU insgesamt und spezifisch ihrem Heimatland eine bestimmte Botschaft zu vermitteln. Die Figuren werden dadurch zu Mitteln, um dieses Ziel zu erreichen. Eine Unterkategorie des Flüchtlingsfilms, die aus diesem Schema ausbricht, sind Filme, die von Betroffenen selbst gemacht wurden. Beispiele dafür gibt es mittlerweile einige: „Les Sauteurs“ (2016) von Abou Bakar Sidibé, Moritz Siebert und Estephan Wagner, „Revenir“ (2018) von Kumut Imesh und David Fedele und „Midnight Traveler“ (2019) von Hassan Fazili.

„Les Sauteurs“ ist in einem informellen Camp an der Landgrenze zwischen Marokko und Spanien angesiedelt. Nachdem er 14 Monate lang vergebens versucht hat, die Grenzanlage, die Afrika von Europa trennt, zu überqueren, fing der Malier Abou Bakar Sidibé an, seine Erfahrungen per Handy zu dokumentieren.

In der Doku „Revenir“ kehrt der in Frankreich lebende Asylempfänger Kumut Imesh für ein Projekt nach Afrika zurück: Er will die von ihm vor mehr als zehn Jahren bestrittene Fluchtroute von der Elfenbeinküste nach Marokko erneut zurücklegen, nur dass er die Reise diesmal filmt.

Eine nochmals andere Herangehensweise legt „Midnight Traveler“ an den Tag. Die Doku zeigt die Flucht des Filmemacher\*innenpaares Hassan und Fatima Fazili, die ab 2015 aufgrund einer Todesdrohung mit ihren zwei Töchtern von Afghanistan aus die Balkanroute in Richtung Europa bestritten: Ihr Weg führte sie über den Iran, die Türkei, Bulgarien und Serbien bis nach Ungarn. Mit ihren Handys filmten sie die insgesamt dreijährige Odyssee. Dokumentiert werden dabei sowohl die einzelnen Etappen der Fluchtroute als auch das Familienleben der Fazilis. Die Handyaufnahmen

werden ergänzt durch privates Archivmaterial und Ausschnitte aus Hassans vorherigen Projekten, darunter eine Doku über einen Taliban-Anführer. Unterlegt ist „Midnight Traveler“ mit einem Voice-over, in welchem Hassan seine Doppelrolle als Macher und Subjekt des Films reflektiert. Ihm ist klar: Dass Flüchtlinge ihre Geschichte selbst erzählen, bedeutet nicht automatisch, dass diese Filme ohne jegliche Spektakularisierung auskommen. Die Frage, was wie und mit welcher Intention gezeigt wird, stellt sich nun mal auch in einem solchen Fall.

Bei diesen drei Dokus handelt es sich um kollaborative Projekte: Während die Filmaufnahmen von Betroffenen stammen, wurde das Material anschließend von europäischen und amerikanischen Filmemacher\*innen geschnitten und zu einem Film montiert. In den drei Fällen sind die Flüchtlinge als Co-Regisseur\*innen aufgeführt. Völlige Autonomie über die Projekte hatten sie also nicht, ohne die jeweiligen Kollaborationen hätten die Dokus aber wohl nie das Licht der Welt erblickt.

Green Border läuft in fast allen Sälen.



## INTERVIEW

L'organisation antiraciste LëtZ Rise Up a participé au projet européen « Erasmus+ Sexpowerment ».



RACISÉ-E ET QUEER

# « Les stéréotypes sexuels et raciaux sont constamment renforcés »

Isabel Spigarelli

**De l'hypersexualité à la violence sexuelle : comment l'intimité et la sexualité des personnes racisées sont-elles perçues dans la culture ? Sandrine Gashonga, présidente de LëtZ Rise Up, livre des réponses dans un entretien avec le woxx.**

**woxx :** Sandrine Gashonga, mercredi, LëtZ Rise Up et ses partenaires ont invité à la projection de « Moonlight » (2016), entre autres un film sur la relation romantique entre deux hommes afro-américains. Cette projection a été suivie d'une table ronde intitulée « Exploration de la masculinité et de l'intimité : Hypermasculinité, homophobie intériorisée et intersection des masculinités non blanches et queer ». Quels sont les éléments qui ressortent lorsque la sexualité et l'intimité de ce groupe de personnes sont traitées dans des productions culturelles ?

**Sandrine Gashonga :** La façon dont les identités de genre et raciales sont représentées dans les films influencent notre société et peuvent amplifier le sexisme et le racisme. La diversité parmi les acteur·ices, les réalisateur·ices, les producteur·ices, les scénaristes et les autres collaborateur·ices fait défaut depuis les débuts de l'industrie cinématographique. En outre, depuis sa création, elle a été utilisée pour justifier les hiérarchies raciales et soutenir la suprématie blanche.

**À quel point ?**

Les stéréotypes sexuels et raciaux sont constamment redéfinis et renforcés à la télévision, au cinéma, dans les magazines et sur le web, dans les jeux vidéo – pratiquement partout. Ils façonnent les perceptions et renforcent les préjugés envers les anciens colonisés, les « indigènes ». Dans le même temps, des données récentes suggèrent que le public souhaite que les films soient plus diversifiés.

**En quoi consistent les préjugés à l'égard des « anciens colonisés » que vous mentionnez ?**

Les sexualités racialisées ont été produites par la colonisation en Afrique, en Asie et dans les Amériques. Les discours européens ont défini les sujets colonisés comme des êtres raciaux et donc sexuels – comme des êtres humains différents ayant des pratiques érotiques déviantes. Les fondements coloniaux et racistes de la religion, du droit et de la science ont produit des idées préconçues omniprésentes, par exemple l'avidité sexuelle des peuples autochtones et africains, ou encore la soumission sexuelle des peuples asiatiques.

**Quel est l'impact de ceci sur la représentation dans le monde culturel ?**

Ces stéréotypes ont eu un impact durable sur les représentations des sub-

jectivités sexuelles des personnes racialisées dans l'art et les médias, ainsi que sur la production de connaissances universitaires. Les représentations de l'insatiabilité et de la fougue sexuelle des femmes noires et latines ; de la soumission sexuelle des femmes asiatiques ; des défaillances sexuelles des hommes asiatiques et de la sexualité prédatrice des hommes noirs découlent de siècles de circulation de ce discours dans des domaines allant de la biologie à l'anthropologie, qui ont à leur tour façonné la manière dont ces idées préconçues ont été reprises et reproduites dans la production culturelle.

**« Les rôles stéréotypés attribués aux acteurs issus des minorités ethniques et raciales sont le fruit des discriminations structurelles et systémiques qu'elles vivent dans notre société luxembourgeoise. »**

**La table ronde de mercredi s'est principalement concentrée sur les hommes racisés, donc en quoi leur représentation diffère-t-elle de celle des femmes racisées ?**

L'hypersexualisation des femmes noires à travers les médias est une réa-

lité. Cela ne contribue en rien à l'effacement des expériences partagées par toutes les personnes noires, voire racisées. Des études relatives au contenu de la pornographie suggèrent que, non seulement les femmes noires sont plus souvent la cible d'agressions que les femmes blanches, mais les hommes noirs sont plus souvent présentés comme les auteurs d'agressions contre les femmes et sont décrits comme étant nettement moins intimes avec leurs partenaires que les hommes blancs. Notamment, les scènes d'agression envers les femmes sont plus nombreuses dans les passages mettant en scène des couples noirs que dans toutes les autres combinaisons raciales, y compris les combinaisons interraciales.

**Quelles sont les conséquences de cette hypersexualisation et de cette représentation des hommes noirs comme auteurs de violence ?**

L'hypersexualisation des hommes noirs a, historiquement, conduit à une surveillance et à une intervention intense sur leurs corps. Au XIXe siècle, l'eugéniste anglais Francis Galton affirmait de manière pseudo-scientifique qu'il existait des « sauvages », avec des « différences anatomiques » entre les hommes noirs et les hommes blancs, telles que la taille du pénis et du bassin. Les hommes blancs étaient donc moralement supérieurs aux hommes noirs parce qu'ils étaient mieux contrôlés sexuellement. Les hommes noirs étaient considérés



SOURCE: IMDB.COM

« Moonlight » de Berry Jenkins s'interroge sur ce que signifie être un homme noir et homosexuel.

comme une menace majeure pour la santé publique, la castration étant même recommandée comme méthode de traitement préventif pour protéger la sécurité et la dignité sexuelle de la population blanche.

#### **Comment percevez-vous la situation sur la scène culturelle luxembourgeoise ?**

L'annonce raciste de casting permise par Samsa en mars 2021, cherchant « 5 hommes africains pour jouer des dealers » (woxx 1624, ndlr), a bien montré le manque de représentativité des minorités dans le cinéma, qui est en grande partie imputable aux déci-

deurs et décideuses du milieu qui ont une lecture de notre société qui n'est plus en phase avec sa réalité diverse et multiculturelle.

#### **À quoi attribuez-vous cela ?**

Les rôles stéréotypés attribués aux acteurs issus des minorités ethniques et raciales sont le fruit des discriminations structurelles et systémiques qu'elles vivent dans notre société luxembourgeoise. Le plaidoyer en faveur d'une meilleure inclusion des minorités ethniques et raciales dans le milieu du cinéma doit s'accompagner d'une destruction des stéréotypes raciaux et ethniques.

#### **Revenons à « Moonlight » : comment se porte la représentation des hommes racisés et queer dans les productions culturelles ?**

Je parlerai des hommes noirs, dont l'expérience est plus familière pour moi. Les discours hégémoniques sur la masculinité imposent des modèles de comportement fixes dans la vie des individus. En conséquence, les hommes noirs queer sont souvent victimes d'ostracisme social en raison de leur race et de leurs pratiques non normatives, ce qui les pousse parfois à recourir à des représentations hypermasculines pour justifier leur masculinité.

hypermasculine. Les comportements hypermasculins de Chiron, sont motivés par le rejet dont il a fait l'objet de la part de son environnement social en raison de ses préférences sexuelles non normatives. Pour moi, le film est un exemple positif dans le sens où, malgré les abus émotionnels et physiques infligés à Chiron, qui sont difficiles à regarder, le film traite d'un sujet que beaucoup de films de réalisateurs noirs-es évitent, et, dans ce sens, il envoie un message clair d'espoir.

#### **Avez-vous d'autres films à recommander ?**

Il y a aussi « Get Out » (2017), un film d'horreur américain avec Daniel Kaluuya : le film oppose un personnage noir à un ennemi blanc et ceci dans un genre où les personnages noirs ont tendance à être stéréotypés, à disparaître dès les premières minutes, ou à jouer des rôles de méchant-e-s.

#### **« L'annonce raciste de casting permise par Samsa en mars 2021, cherchant « 5 hommes africains pour jouer des dealers », a bien montré le manque de représentativité des minorités dans le cinéma. »**

#### **Cela s'exprime-t-il pour vous dans « Moonlight » ?**

Oui, « Moonlight » se concentre justement sur la marginalisation de son personnage principal, Chiron, en raison de son homosexualité et sur la construction ultérieure de son identité

L'événement de mercredi, qui a donné lieu à cette interview, s'est déroulé dans le cadre du projet « Erasmus+ Sexpowerment » : ce projet, financé par la Commission européenne et récemment reconnu par la Chaire Unesco santé sexuelle et droits humains, a été conçu en synergie avec cinq organisations européennes « afin de fournir aux professionnel·les de la jeunesse des outils pratiques pour traiter du thème de la santé affective et sexuelle dans un contexte interculturel, et dans une perspective inclusive et intersectionnelle », comme l'expliquent les organisations participantes. Pendant deux ans et demi des associations belges (Comme un lundi), françaises (Élan interculturel et Brûlant-e-s) et luxembourgeoises (Lëtzt Rise Up et 4Motion) ont développé du matériel pédagogique, dont l'un des objectifs est « de favoriser l'épanouissement des jeunes dans leur vie affective et sexuelle, quelles que soient leurs identités sociales et culturelles ». Pour plus d'informations sur le projet et les publications déjà parues, consultez [letzriseup.lu](http://letzriseup.lu) et [@sexpowerment\\_project](https://www.instagram.com/sexpowerment_project) sur Instagram. La projection et la table ronde ont également été soutenues par WeBelong Europe, Byborg enterprises, Le SHAW – International Sexual Health And Wellness Research Institute, Cigale, Rainbow Center et Ciné Utopia.

AVIS

Ministère de l'Environnement,  
du Climat et de la Biodiversité

Avis au public  
en matière d'évaluation  
des incidences de certains  
plans et programmes sur  
l'environnement (EES)

Il est porté à la connaissance du public que le projet *Entwurf des Umweltberichts zur strategischen Umweltprüfung zum « Plan national intégré en matière d'énergie et de climat du Luxembourg pour la période 2021-2030 »* (Projet de mise à jour, juillet 2023) est soumis à l'information et la participation du public conformément aux dispositions de la loi modifiée du 22 mai 2008 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement.

Tous les documents relatifs peuvent être consultés par le public du 26 février au 11 avril 2024 inclus via le portail national des enquêtes publiques à l'adresse suivante : <https://enquetes.public.lu>

Tous les intéressés peuvent émettre leurs observations et suggestions par le biais du portail national des enquêtes publiques. Ne peuvent être prises en considération que les observations exprimées au plus tard dans les 45 jours qui suivent le premier jour de la publicité du rapport d'évaluation des incidences sur l'environnement.

Ministère de la Mobilité et des  
Travaux publics

Administration des ponts et  
chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 01 ouverte  
Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :  
03/04/2024 10:00

Lieu :  
Administration des ponts et chaussées,  
Division des travaux neufs  
21, rue du Chemin de Fer à  
L-8057 Bertrange  
dans le bâtiment H1 2e étage

Intitulé :  
Renforcement du réseau d'eau potable  
aux environs de l'aéroport - Nouveau  
réservoir d'eau Findel - Raccordement  
aux réseaux existants

Description :  
Les travaux consistent notamment en :  
- construction d'un réservoir d'eau  
aux environs de l'aéroport de  
Luxembourg ;  
- réalisation d'un collecteur d'eaux  
pluviales ;  
- pose de gaines ;  
- raccordement d'eau potable aux  
réseaux existants.

Quantité des travaux :  
- Déblais : 4.595 m³  
- Remblais avec matériaux d'apport :  
2.630 m³  
- Remblais avec matériaux d'issus des  
déblais : 315 m³  
- Matériaux contaminés : 970 to  
- Enrobés bitumineux : 330 to  
- Coffrages : 4.560 m²  
- Bétons : 1.945 m³  
- Armatures passives : 221.400 kg  
- Tirant d'ancrage : 22 pcs

Délai d'exécution global des travaux :  
302 jours ouvrables  
Début prévisible des travaux :  
Septembre 2024

Conditions d'obtention du dossier :  
Les documents de soumission sont  
à télécharger à partir du portail des  
marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).

Réception des plis :  
Les offres portant l'inscription  
« Soumission pour le Renforcement  
du réseau d'eau potable aux environs  
de l'aéroport - Nouveau réservoir  
d'eau Findel » sont à remettre à  
l'adresse prévue pour l'ouverture de  
la soumission conformément à la  
légalisation et à la réglementation sur  
les marchés publics avant les dates  
et heures fixées pour l'ouverture. Les  
offres peuvent également être remises  
de manière électronique par le biais du  
portail des marchés publics.

N° avis complet sur [pmp.lu](http://pmp.lu) : 2400379

POLITESCHT BUCH

MIGRATION

# Es waren einmal Italiener\*innen ...

Isabel Spigarelli

**Italienische Migration in der Kurz-  
fassung: Remo Ceccarelli erzählt  
in seinem Sachbuch „Des Italiens,  
jadis, dans l'épopée du fer au  
Luxembourg et au-delà de la fron-  
tière“ die Geschichte italienischer  
Migrant\*innen in Luxemburg nach.**

Im Jahr 1890 lebten 439 Italie-  
ner\*innen in Luxemburg; 2023 waren  
es laut Statec („Luxembourg en chif-  
res 2023“) über 24.000: Die Verbindung  
zwischen Italien und Luxemburg be-  
steht also seit Jahrhunderten fort. Wie  
viele gebürtige Luxemburger\*innen  
zudem italienische Wurzeln haben, ist  
eher ungewiss. Einer davon ist jeden-  
falls Remo Ceccarelli, Autor des Sam-  
melbandes „Des Italiens, jadis, dans  
l'épopée du fer au Luxembourg et au-  
delà de la frontière“, im Oktober 2023  
bei PassaParola Editions erschienen.  
Darin skizziert der Autor die italieni-  
sche Migrationsgeschichte in Luxem-  
burg und der Großregion.

Das Buchformat mag zunächst  
verwirren: Es besteht größtenteils aus  
losen Erzählungen; die Geschehnisse  
sind weder thematisch noch chronolo-  
gisch geordnet. Das kommt daher, dass  
die Texte ursprünglich als Kolumne im  
italienischsprachigen Magazin Passa-  
Parola veröffentlicht wurden. Seit Be-  
ginn der 2000er-Jahre publiziert Cec-  
carelli dort kurze, historische Artikel  
zur italienischen Migration. Anfäng-  
lich waren ein Dutzend Beiträge vor-  
gesehen, am Ende wurde daraus eine  
zehnjährige Zusammenarbeit.

2019 erschien eine erste Artikel-  
sammlung auf Italienisch („Tanti ita-  
liani fa...in Lussemburgo. Viaggio  
nella memoria (e un po' di storia) del-  
la nostra emigrazione“, PassaParola  
Editions). Letztes Jahr folgte dann die  
französische Übersetzung von Oreste  
Sacchelli, unter anderem Leiter des  
„Festival du film italien de Villerupt“. Claude Frisoni, Autor und ehemali-  
ger Leiter des Kulturzentrums Abtei  
Neumünster, schrieb das Vorwort.  
Ceccarelli wurde demnach von be-  
kannten Akteuren der Kulturszene  
unterstützt – und das hat seine Arbeit  
auch verdient: Der Autor knüpft sich  
in seinem Buch gleich mehrere Epo-  
chen vor und lässt kein noch so ver-  
meintlich banales Thema aus.

Mittelpunkt seiner Erzählungen  
ist Esch. Ceccarelli, 1967 in Esch ge-  
boren, wuchs im Viertel „Hoehl“ auf,

unweit der französischen Grenze.  
Immer wieder beschreibt der Autor  
seine eigene Familiengeschichte, aber  
auch die Dynamiken im Viertel und  
in der Minett-Stadt. Es ist von Frem-  
denfeindlichkeit gegen die ersten ita-  
lienischen Migrant\*innen die Rede,  
von politischen Auseinandersetzun-  
gen zwischen ihnen und den luxem-  
burgischen Autoritäten. Der Fokus  
liegt auf der Arbeiterklasse, zu der  
die große Mehrheit der italienischen  
Migrant\*innen vor und nach den Welt-  
kriegen gehörte.

Ausflug in die Minett-Region

So stellt Ceccarelli mehrfach  
die Lebensrealität italienischer  
Anarchist\*innen dar, konkreter auch  
ihre Aufstände in Differdingen: 1912  
streikten rund 400 anarchistische  
italienische Arbeiter der „Deutsch-  
luxemburgischen Bergwerks- und  
Hütten AG“ und forderten unter an-  
derem eine Gehaltserhöhung. Die AG  
plante damals die Einrichtung eines  
Pensionsfonds, für den ein gewisser  
Prozentsatz von den Löhnen abgezo-  
gen werden sollte. Nun erhielten die  
italienischen Arbeiter im Vergleich  
zu ihren deutschen und luxembur-  
gischen Kollegen jedoch ein deutlich  
niedrigeres Gehalt, noch dazu wurden  
ihnen oft die gefährlichsten Aufgaben  
zugeteilt und sie erhielten nur befris-  
tete Arbeitsverträge. Umstände, die  
die Arbeiter zum Streik veranlassten.  
Begann der Streik friedlich, eskalierte  
die Gewalt zwischen den Polizeikräf-  
ten, der Gendarmerie und den Arbei-  
tern schon bald. Im Handgemenge  
starben ein Arbeiter, der den Streik  
beobachtete, und ein Dreizehnjähri-  
ger, der seinem Vater Essen brachte.

Einige Forderungen der Arbeiter  
wurden am Ende angenommen, etwa  
jene nach mehr Geld. Besonders inter-  
essant ist in dem Kontext Ceccarellis  
Unterkapitel zum Verhalten der lu-  
xemburgischen Presse: Sowohl linke  
als auch rechte Blätter sprachen sich  
gegen die Arbeiter aus. „Ils insistent  
sur le fait que tout découlait du re-  
fus des Italiens de cotiser pour leurs  
retraites“, schreibt Ceccarelli. „Ils y  
sont stigmatisés pour leur préten-  
due ‘instabilité’, alors que c'était les  
contrats de travail à durée détermi-  
née qu'on leur imposait qui étaient la  
cause.“ Die luxemburgische Bevölke-



rung übernahm diese Argumentation in großen Teilen. „La presse attribueait l'entière responsabilité des événements aux requêtes incompréhensibles d'Italiens et d'anarchistes factieux, violents et armés“, so Ceccarelli weiter. Kein großes luxemburgisches Presseorgan habe damals das Gespräch mit den Streikenden gesucht.

Frauen, Charly Gaul und RTL

Neben den männlichen Migrant\*innen beschäftigt sich Ceccarelli aber auch – allerdings nur recht kurz – mit den Italienerinnen, die es nach Luxemburg verschlagen hatte. Der Autor konzentriert sich vor allem auf verheiratete Frauen, die ihren Ehemännern nach Luxemburg gefolgt waren. Dies zu Zeiten, in denen die luxemburgische Regierung die Familienzusammenführung laut Ceccarelli vermeiden wollte. Gelang die Zusammenführung trotzdem, sahen sich viele Eheleute gezwungen, zu zweit arbeiten zu gehen.



Klein, aber fein: Der Sammelband „Des Italiens, jadis, dans l'épopée du fer au Luxembourg et au-delà de la frontière“ von Remo Ceccarelli greift sowohl die politischen als auch die popkulturellen Interessen italienischer Migrant\*innen auf.

Die Krux für die Frauen: Ein Gesetz von 1876 verbot ihnen die Beschäftigung in der Industrie.

Sie griffen auf alternative Einnahmequellen zurück, wie Ceccarelli schreibt. Sie waren Hausangestellte in luxemburgischen Familien; eröffneten eine Pension, Cafés oder Lebensmitteläden, die oft zum Zufluchtsort für andere Migrant\*innen wurden; erledigten Näharbeiten oder waren in der Escher „Mission catholique italienne“ für die Kinderbetreuung zuständig. Andere gaben italienische Sprachkurse oder engagierten sich in karitativen sowie kulturellen Verbänden. Nach dem Zweiten Weltkrieg gründeten Frauen des Minetts sogar die Interessengruppe „Unione Donne Italiane“, politisch links orientiert, die jedoch vor wenigen Jahren aufgelöst wurde. Über die Tätigkeiten der „Unione Donne Italiane“ verrät Ceccarelli leider wenig.

Die Italienerinnen tauchen dafür an anderer Stelle wieder auf – und zwar im Kontext des spanischen Bürgerkriegs (1936 – 1939). Ceccarelli geht in dem Rahmen auf die Beteiligung italienischer Migrant\*innen an den Konflikten in Spanien ein und arbeitet, wenn auch nur auf fünf Seiten, ebenfalls die Rolle der Frauen heraus. Er hebt vor allem Cremoni Rosa, gebürtig aus Differdingen, hervor: Die Migrantin zweiter Generation ging 1937 als Krankenschwester an die Front, geriet später aufgrund ihrer Sympathie für das linke Parteibündnis „Front Populaire“ in Frankreich ins Fadenkreuz von Benito Mussolini. Wer noch mehr über Frauen und Migration lesen möchte: Die woxx sprach 2022 mit der Soziologin Heidi Martins, wissenschaftliche Mitarbeiterin im „Centre de documentation sur les migrations humaines“, ausführlich darüber (woxx 1676).

Historische Anekdoten wie diese wechseln sich in Ceccarellis Buch mit Essays zu Sport und Unterhaltungskultur ab. Er erzählt beispielsweise von Charly Gauls legendärem Erfolg beim „Giro d'Italia“ im Jahr 1956 oder von Fußballspielen zwischen der Escher Jeunesse und Juventus Turin Mitte der Achtziger. Auch erinnert der Autor an die Fernsehsendung „Buona Domenica“: RTL sendete von 1982 bis 1993 jeden Sonntag auf Italienisch. In der einstündigen Sendung wurde unter anderem über die italienische Gemeinschaft und ihre Aktivitäten berichtet. Die Einführung von Rai Uno, Ende 1985, löste das luxemburgisch-italienische Format allmählich ab.

Ceccarellis Buch gleicht somit dem Besuch einer großen Ausstellung, bei dem die Besucher\*innen von Schaukasten zu Schaukasten flanieren und neue Exponate entdecken. Jeder Textbeitrag ermöglicht es, in ein anderes Kapitel italienischer Migrationsgeschichte einzutauchen. Aus dem Grund spricht das Buch die unterschiedlichsten Leser\*innen an. Ein Referenzwerk für Expert\*innen ist es hingegen nicht, denn manche Kapitel stillen den Wissenshunger der Leser\*innen nur bedingt.

Trotzdem muss man Remo Ceccarelli, der inzwischen im Office national de l'accueil tätig ist, zugutehalten, dass er einen beeindruckenden Überblick zur italienischen Migrationsgeschichte in Luxemburg liefert und das in einer leicht verständlichen Sprache. Wer den Autor persönlich treffen möchte: An diesem Sonntag, dem 25. Februar, liest er ab 18 Uhr beim „Festival des migrations“ (Halle RDC). Weitere kulturelle Höhepunkte des besagten Festivals gibt es übrigens im Kulturtipp dieser Woche.

Remo Ceccarelli: Des Italiens, jadis, dans l'épopée du fer au Luxembourg et au-delà de la frontière, PassaParola Editions (ISBN978-99959-0-892-8). 270 Seiten.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause  
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement  
à domicile pendant 6 semaines  
... sur papier ou au format PDF  
– vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement  
Tel.: 29 79 99 • abo@woxx.lu • woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).  
Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).  
Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) – ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom : .....

Vorname / Prénom : .....

Straße + Nr. / Rue + No : .....

Postleitzahl / Code postal : .....

Ort / Lieu : .....

E-Mail / Courriel : .....

Datum / Date ..... / ..... / ..... Unterschrift / Signature : .....

Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).  
Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

ANNONCE



*Everybody's Darling*  
**jungle.world**

WAT ASS LASS 23.02. - 03.03.

## AGENDA

## WAT ASS LASS?

## FREIDEG, 23.2.

## MUSEK

**Die Fledermaus**, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Lajos Wenzel, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Luxembourg Philharmonic**, sous la direction de Buchbinder, œuvres de Beethoven, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Echter'Jazz festival**, avec the Aquatic Museum et Youn Sun Nah, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Orchestre national de Metz Grand Est**, sous la direction de Maria Badstue, œuvres de Pauset, Strauss et Stravinski, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Tsew the Kid**, rap, support: Chasey Negro, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Aus dem Stoff sind wir Menschen aus dem man Träume macht**, nach „Ein Sommernachtstraum“ von Shakespeare, Musik von Purcell, mit Nora Koenig (Spiel), Véronique Nosbaum (Gesang), Isabelle Poulenard (Gesang) und dem Ensemble musical cantoLX, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Orange Blossom**, musique du monde, support : Exotica Lunatica, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

**Josy Basar**, pop, support : Arne Vinzon et Elsa Michaud, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Sababa**, fusion, support: Kasbah and Grupo Pilon, Kulturfabrik, *Esch*, 20h30. Tél. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

**Miriam Moczek/Tamara van Esch**, Folk, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

**Glam Night feat. The Bangin' Men**, cover band, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h.

## THEATER

**L'âge d'or**, a theatrical guided tour, written and directed by Igor Cardellini and Tomas Gonzalez, performed by Frédérique Colling, Belle Étoile, *Bertrange*, 13h30 + 17h. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

**Biedermann und die Brandstifter**, von Max Frisch, inszeniert von Anna Schönwälder-Knauf, mit dem Katz Theater Trier, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Fest 2024**, festival of English Language School Theatre, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Life on Mars? - l'ultra-moderne solitude**, avec la cie Thepsis, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Die lieben Eltern**, Komödie von Armelle und Emmanuel Patron, inszeniert von Janis Knorr, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Der Trafikant**, von Robert Seethaler, inszeniert von Christina Gegenbauer, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Draußen vor der Tür**, von Wolfgang Borchert, inszeniert von Philipp Preuss, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**¡Viva!** Avec la Compañía Manuel Liñán, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Héritage**, texte et mise en scène de Cédric Eeckhout, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Cosmos (Not Enough)**, by and with Sascha Ley, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

## KONTERBONT

**Blick hinter den Vorhang**, Theaterführung, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Programmation Zoom In : Fluid - Art, Wine & Gender**, expérience sensorielle accompagnée

d'une dégustation de vin, Villa Vauban, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)  
Inscription obligatoire : [visites@2musees.vdl.lu](mailto:visites@2musees.vdl.lu)

**Tertulia**, atelier d'écriture creative en espagnol, Citim, *Luxembourg*, 18h30. [www.citim.lu](http://www.citim.lu)  
Inscription obligatoire : [rocio.meza@astm.lu](mailto:rocio.meza@astm.lu)

**Byron Theodoropoulos & Michalis Mathioudakis : I Will Make Cheese**, stand-up comedy, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu)

**Ciné-Club Proche Orient : Eleven Days in May**, projection du documentaire de Michael Winterbottom et Mohammed Sawwaf (GB 2022. 107'), centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu)

**Poetry Slam**, modéré par Bob Reinert, mit unter anderen Mia Ackermann, Franziska Peschel und Lea Weber, Kulturhaus Niedranven, *Niedranven*, 19h30. Tél. 26 34 73-1. [www.khn.lu](http://www.khn.lu)

**Josselin Dailly : Le dilemme du tramway**, stand-up, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)

## SAMSCHDEG, 24.2.

## JUNIOR

**Ab in die Natur: Eiche, Buche und Co**, mit Mama/Papa in den Wald (5-8 Jahre), P+R Kokelscheuer, *Luxembourg*, 10h. Org. Erwuessebildung.

**Momotaro, der Pfirsichjunge**, ein japanisches Volksmärchen in Musik (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h + 17h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**AI - Analoge Intelligenz**, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

## KONFERENZ

**Horizons partagés**, table ronde sur l'écriture dramatique contemporaine, avec Marianne Clévy, Ian De Toffoli, Céline Delbecq, Nathalie Ronvaux et Alex Lorette, modérée par Jean-Marie Wynants, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

## MUSEK

**Evgenia Galyan**, récital d'orgue, œuvres d'Eben et Rheinberger, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.



## EVENTTIPP

## Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

(is) – Nicht nur die woxx schlägt es dieses Wochenende nach Kirchberg zum „Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté“, sondern auch zahlreiche Künstler\*innen. Das Kulturangebot ist groß und Höhepunkte auszumachen deswegen schwer. Hier ein Versuch: Am Samstag, um 17:30 Uhr, feiert das Filmprojekt „Porte-voix“ (Bus Openscreen/Halle 2) Premiere. Der Film geht auf partizipative Workshops in Esch zurück: Dort ließ das belgische „Collectif Sanguin“ Menschen ihr eigenes Porträt erarbeiten, sei es mithilfe von Musik, Schreiben oder Fotografie. Im Anschluss an die Vorführung ist ein Austausch mit dem Kollektiv und den Projektteilnehmer\*innen geplant. Oder wie wäre es mit dem Rundtischgespräch „L'émigration et l'influence dans l'écriture“ (Halle 2A) mit den Autoren Hugo Gonçalves (Portugal) und Miguel d'Alte (Portugal/Luxembourg)? Am Samstag, um 18 Uhr, treffen dort zwei Autoren aufeinander, die bereits viele Länder ihr Zuhause nannten. Am Sonntag, um 18 Uhr, bespricht die Historikerin und Journalistin Sylvia Serbin (Halle 1) hingegen ihre Forschung zu Afro-Feminismus. Hierzu veröffentlichte sie unter anderem das Sachbuch „Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire“ (2016). Eine halbe Stunde später, können Musikliebhaber\*innen einer Reggae Live Session von Marcel Sawuri (Halle 3) beiwohnen. Sawuri, gebürtig aus Burkina Faso und wohnhaft in Luxemburg, dürfte einigen bekannt sein: Er bietet Musikateliers in Schulen sowie Altenheimen an und wurde bereits vom Clae („Searching for Marcel“) und der Action solidarité tiers monde „Marcel Sawuri (Boawesse Kombia)“ porträtiert. Beide Videos gibt es auf Youtube. Das Gesamtprogramm: [festivaldesmigrations.lu](http://festivaldesmigrations.lu).

Am 24. und am 25. Februar ab 12 Uhr  
(10, circuit de La Foire Internationale, L-1347 Kirchberg).

**Wenn Sie auf dem Festival des migrations Musik und Essen aus aller Welt genießen, kommen Sie doch auch bei der woxx vorbei! Besuchen Sie uns auf unserem Stand, Nummer 201.**

**Si vous venez au Festival des migrations pour profiter de la musique et de la gastronomie du monde entier, n'hésitez pas à passer au woxx ! Venez nous rendre visite sur notre stand, numéro 201.**



WAT ASS LASS 23.02. - 03.03.

**Rap Session #13**, with Le Phénix, Roue Libre, Sasko & Noichi, Zzano and Nisvo, BAM, Metz (F), 18h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Niederanven Sings**, avec la chorale Sainte-Cécile Hostert, Jubilate Musica, Concordia the Voices et the Band, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Trompetentreff**, unter der Leitung von Justus Thorau, mit Nils Wülker, Reinhold Friedrich und Gabor Reiter, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Echter'Jazz festival**, avec le Chris Potter Trio, Daniel Migliosi 5tet et Gentiane MG Trio, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-500. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Pierre Bertrand 5tet**, jazz, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tel. 28 77 89 77. [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu)

**United Ex + Hopp Ensemble**, jazz, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Cyclorama + Vandermeer**, rock/indie, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. [www.deguddewellen.lu](http://www.deguddewellen.lu)

**Fire Wolves**, rock, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

**La P'tite Fumée**, trance, support : Roots Zombie, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Crazy Heart Connection**, alternative blues and rock, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

**Fest 2024**, festival of English Language School Theatre, Rotondes, Luxembourg, 13h30. Tel. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)



Sascha Ley (rechts) und Georg Ruby (links) interpretieren Musik von Hildegard Knef: am 29. Februar ab 20 Uhr im Escher Theater.

**Tanzträume**, mit der Ballettschule Birgit Müller, Tufa, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Biedermann und die Brandstifter**, von Max Frisch, inszeniert von Anna Schönwälder-Knauf, mit dem Katz Theater Trier, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Ce que j'appelle oubli**, texte de Laurent Mauvinger, mise en scène de Sophie Langevin, avec Luc Schiltz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Fir Laachen, dréckt 3**, mat Tri2pattes, Schungfabrik, Tétange, 20h. [tri2pattes.lu](http://tri2pattes.lu)

**Marie s'infiltré**, humour, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Europäische Plattform für junges choreografisches Schaffen AWA - As We Are**, Choreografien von Léa Tirabasso, Joana Couto, Yanniss Brissot und Leïla Ka, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 2 63 95-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

KONTERBONT

**Repair Café**, atelier up-cycling batterie, 18A/18D, rue de la Cimenterie, Luxembourg-Beggen, 10h - 12h. [repaircafe.lu](http://repaircafe.lu)

**Kreatiivt Schreiwien**, mat der Manon Della Siega, Mierscher Lieshaus, Mersch, 10h30. Tel. 32 50 23-550. [www.mierscher-lieshaus.lu](http://www.mierscher-lieshaus.lu)   
Aschreiwung erfuerderlech: [kontakt@mierscher-lieshaus.lu](mailto:kontakt@mierscher-lieshaus.lu)

**Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté**, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 12h - minuit. [www.thebox.lu](http://www.thebox.lu)   
[festivaldesmigrations.lu](http://festivaldesmigrations.lu)   
Org. Clae.

**Repair Café : outils de jardin**, Facilité, Esch, 13h - 17h. [repaircafe.lu](http://repaircafe.lu)

**La fresque Agri'Alim**, atelier participatif pour comprendre et agir autour des enjeux de notre système agri-alimentaire, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00. [www.citymuseum.lu](http://www.citymuseum.lu)   
Org. SOS Faim Luxembourg.

**Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe**, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

SONNDEG, 25.2. JUNIOR

**L'écho du silence**, rêveries musicales (9 mois - 3 ans), Cube 521, Marnach, 9h30, 10h45 + 16h. Tél. 52 15 21. [www.cube521.lu](http://www.cube521.lu)

**Momotaro, der Pfirsichjunge**, ein japanisches Volksmärchen in

Musik (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

MUSEK

**Nomad**, world music, Prabbeli, Wiltz, 11h. [www.prabbeli.lu](http://www.prabbeli.lu)

**Kravchenko-Clees Duo**, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Die Walküre**, Oper von Richard Wagner, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Alexandra Szemerédy und Magdolna Párditka, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 17h. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Orchestre de chambre du Luxembourg**, sous la direction de Corinna Niemeyer, avec Ian Bostridge (ténor), œuvres de Boulanger, Wagner, Tarrodi et Berlioz, Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Lieder aus Terezín**, Liederabend mit Werken von Ilse Weber, Pavel Haas und Viktor Ullmann, mit Peter Schöne (Bariton), Alexander Fleischer (Klavier) und Christiane Motter (Rezitation), Synagoge, Saarbrücken (D), 17h. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Die Fledermaus**, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Lajos Wenzel, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Das Lumpenpack**, pop, support: Ell, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**James Blunt**, pop, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

THEATER

**Tanzträume**, mit der Ballettschule Birgit Müller, Tufa, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Cosmos (Not Enough)**, by and with Sascha Ley, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tel. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

**Die lieben Eltern**, Komödie von Armelle und Emmanuel Patron, inszeniert von Janis Knorr, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

KONTERBONT

**Gestalte deine Klamotten (um)!** Workshop, Théâtre d'Esch, Esch, 10h. Tel. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Philippe Lançon: Der Fetzen**, Lesung, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté**, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 12h - 20h. [www.thebox.lu](http://www.thebox.lu)   
[festivaldesmigrations.lu](http://festivaldesmigrations.lu)   
Org. Clae.

**Villa creativa ! Ateliers pour familles**, Villa Vauban, Luxembourg, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)

MÉINDEG, 26.2. KONFERENZ

**Sprooch a Literatur zu Lëtzebuerg: Kleng Weltliteratur Lëtzebuerg?** Mam Cosimo D. Suglia, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h. Tel. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Edmond Dune**, Konferenz a Liesung mat Myriam Sunnen an Doris Feiereisen, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h30. Tel. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)   
Aschreiwung erfuerderlech: [bibliotheque@differdange.lu](mailto:bibliotheque@differdange.lu)

MUSEK

**Kontra-K**, hip-hop, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**IAM**, hip hop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

DËNSCHDEG, 27.2. JUNIOR

**T-Rex a Co.**, Workshop (6-8 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)   
Aschreiwung erfuerderlech.

87.8 — 102.9 — 105.2



Samschdeg, de 24. Februar 13:00 - 17:00 Auer

Live Iwwerdroung aus der Luxexpo The Box vum 41. Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

lessen, Kultur a Musek aus allen Ecke vun der Welt ... dat as ëppes wou de Radio ARA „the radio of all voices“ net fehlen däerf. Mir sinn, wéi all Joer, déi zwee Deeg mat engem Stand um Festival vertrueden a samschdes mëttes maache mer hei Live-Sendunge mat Interviewen a Stëmmungsbiller. Kommt laanscht, fir ons Animatoren an Animatrices kennen ze léieren a mat hinnen ze poteren - mir frëeën ons op Äre Besuch!

## WAT ASS LASS 23.02. - 03.03.

## KONFERENZ

**La collection ornithologique du musée,** avec Claude Heidt, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**ONLINE Mon enfant me pousse à bout ! J'ose en parler,** avec Ariane Töpfer, 19h. [kannerschlass.lu/eltereschoul](http://kannerschlass.lu/eltereschoul) Inscription obligatoire : [eltereschoul@kannerschlass.lu](mailto:eltereschoul@kannerschlass.lu)

## MUSEK

**Moonrover vs Legoroboter,** Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 16h. Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu) Aschreiwung erfuerderlech.

**Sean Shibe,** recital de guitare, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Young Scots Trad Awards Winner Tour,** scottish folk, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Holly Humberstone,** alternative, support: Medium Build, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

## THEATER

**Das Bildnis des Dorian Gray,** Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Der Trafikant,** von Robert Seethaler, inszeniert von Christina Gegenbauer, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

## KONTERBONT

**Geschichte erleben mit eluxemburgensia.lu,** Workshop, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 14h. Tél. 26 55 91-00. [www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)

**Eraus aus dem Etiketten-Dschungel - Wat steet eigentlech op de Verpackunge vu Liewensmëttel?** Mat der Liz Mersch, Al Schoul, Remich, 15h. [kannerschlass.lu/eltereschoul](http://kannerschlass.lu/eltereschoul) Aschreiwung erfuerderlech: Tél. 28 13 74

**LunaLab,** Workshop, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h. Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Nico Helming: Kappgras,** Liesung, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. [www.cerclecite.lu](http://www.cerclecite.lu)

**Go Fish,** Vorführung des Films von Rose Troche (USA 1994. 84'. O.-Ton + fr. Ut.), Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu) Im Rahmen der „Queer Loox: The Queer-Feminist Film Series in Luxembourg“.

**Ballroom Dance/Walzer,** mit Jean-Guillaume Weis, Trifolion, Echternach, 19h. Tél. 26 72 39-500. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

## MËTTWOCH, 28.2.

## MUSEK

**Concert Actart : CVL Brass in Concert,** ensemble de cuivres, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**Rosalie,** rock, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 19h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

**Gewandhausorchester Leipzig,** unter der Leitung von Andris Nelsons, Werke von Tchaïkovski, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Bill Laurance & Michael League,** Fusion, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Dionysos,** rock, support: Baptiste Ventadour, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

## THEATER

**Terror,** von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Der Trafikant,** von Robert Seethaler, inszeniert von Christina Gegenbauer, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Woyzeck. Das schärfste Messer Deutschlands,** inszeniert von Lorenz Nolting, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**La question,** texte d'Henri Alleg, mise en scène de Laurent Meininger, avec Stanislas Nordey, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

## KONTERBONT

**Café des langues,** Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.com](http://www.mudam.com) Inscription obligatoire : [visites@mudam.com](mailto:visites@mudam.com)

**Café des langues,** Drescherhaus, Dommeldange, 19h. Inscription obligatoire : [cafedeslangues@asti.lu](mailto:cafedeslangues@asti.lu) Org. Asti.

**Queer After Work,** Letz Boys, Luxembourg, 19h. Org. Rosa Lëtzebuerg und Rainbow Center.

**Vu Buedem, Bauzen a Biobauern,** Filmvirfeierung an Diskussioun mat Tom Alesch an Dani Noesen, Erwuessebildung, Luxembourg, 19h. Tél. 44 74 33 40. [www.ewb.lu](http://www.ewb.lu)

## DONNESCHDEG, 29.2.

## JUNIOR

**T-Rex a Co.,** Workshop (6-8 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu) Aschreiwung erfuerderlech.

## KONFERENZ

**ONLINE Le repas en famille sans stress,** avec Simone Schammo, 18h. [kannerschlass.lu/eltereschoul](http://kannerschlass.lu/eltereschoul) Inscription obligatoire : [eltereschoul@kannerschlass.lu](mailto:eltereschoul@kannerschlass.lu)

**Réparer la Villa Kutter. Histoire de la renaissance d'un monument luxembourgeois,** avec Diane Heirend, Nationalmuseum um Fëschmaart, Luxembourg, 18h. Tél. 47 93 30-1. [www.nationalmuseum.lu](http://www.nationalmuseum.lu) Inscription obligatoire : [servicedespublics@mnaha.etat.lu](mailto:servicedespublics@mnaha.etat.lu)

**Stetes Wachstum: ein Trugschluss, alternativlos oder gibt es doch „neue Zukunftsvisionen“?** Moderierter Austausch mit Mathias Binswanger und Ulrike Herrmann, Hôtel Parc Belle-Vue, Luxembourg, 20h. Einschreibung erforderlich: [meco@oeko.lu](mailto:meco@oeko.lu) Org. Mouvement écologique.

## MUSEK

**Jason Derulo,** pop, Rockhal, Esch, 19h. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Weil die Zeit fiebert und schreit,** mit Texten und Musik von unter anderen Kurt Tucholsky, Bertolt Brecht und Erika Mann, inszeniert von Axel Weidemann, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Kasino Kornmarkt, Trier (D), 19h30. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Musikschule der Stadt Trier, Ecole régionale de musique de la ville de Dudelange und der Jazz- & Pop-Chor Trier des Jazz-Clubs Trier e.V.,** Benefizkonzert, unter der Leitung von Alexander Weber, Ingrid Schwarz-Lurf, Thomas Siessegger, Kerstin Bauer und Beatrice Bergér, Tufa, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## ERAUSGEPICKT



## Bourse Bert-Theis

Le Fonds culturel national, en collaboration avec un mécène privé, offre une bourse d'aide à un-e artiste ou collectif d'artistes dans le domaine des arts visuels. Le principal objectif est d'accompagner le processus de création d'une œuvre ayant une dimension collective et orientée vers un engagement politique et/ou social dans le domaine des arts visuels. **Le nom de la bourse est un hommage à l'artiste activiste luxembourgeois Bert Theis (1952-2016).** La bourse est attribuée à des artistes ou des collectifs d'artistes de nationalité luxembourgeoise ou résidant au Luxembourg, sans critère d'âge, pouvant attester d'un parcours professionnel de cinq ans au moins et ayant déjà fait l'objet d'une exposition monographique dans une institution ou galerie d'art. La bourse vise à accompagner la réalisation d'un projet ou d'une œuvre à caractère engagé et collectif (multidisciplinarité, recherche, ouverture sur des communautés, etc.) permettant aux artistes de réaliser des projets qui favorisent l'évolution de leur démarche artistique, de préférence en lien avec une exposition prévue dans une institution ou galerie d'art. Le dossier de candidature doit être introduit impérativement par le formulaire de demande d'inscription en ligne sur [www.focuna.lu](http://www.focuna.lu). Tout autre document envoyé par courrier ne sera pas accepté. La date limite d'inscription est fixée à dimanche 24 mars à minuit.

## Café des langues au centre culturel « Drescherhaus »



Comme l'année passée, le service « J'aime mon quartier – travail communautaire » de l'Asti, en collaboration avec le syndicat d'initiative Eich-Dommeldange-Weimerskirch et avec le soutien logistique et financier de la Ville de Luxembourg, proposera des cafés des langues mensuels au centre culturel Drescherhaus à Dommeldange. Ainsi, les personnes intéressées auront l'occasion de découvrir et de pratiquer des langues différentes de manière décontractée ainsi que de nouer de nouvelles amitiés avec des participants d'origines diverses. À chaque table de conversation, les apprenants pourront parler une autre langue : français, allemand, anglais, italien, espagnol, portugais, luxembourgeois... Ces rendez-vous constitueront donc une activité sympathique pour mettre en pratique ou perfectionner ses connaissances linguistiques dans un cadre extrascolaire et informel. Les cafés des langues auront lieu les mercredis à 19h aux dates suivantes : 28 février, 27 mars, 24 avril, 22 mai, 26 juin, 25 septembre, 23 octobre et 27 novembre. À noter que la séance du 26 juin aura lieu au parc Laval si la météo le permet. La participation aux cafés des langues est gratuite et ouverte à toutes et à tous. L'inscription est obligatoire : sur [cafedeslangues@asti.lu](mailto:cafedeslangues@asti.lu), au plus tard le jour précédant le café des langues.



WAT ASS LASS 23.02. - 03.03.

**Alela Diane**, indie-folk, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange, 19h30*. Tel. 51 61 21-2942. [www.opderschmelz.lu](http://www.opderschmelz.lu)

**Gewandhausorchester Leipzig**, unter der Leitung von Andris Nelsons, Werke von Tchaïkovski, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30*. Tel. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Hildegard Knef Revisited**, mit Sascha Ley und Georg Ruby, Théâtre d'Esch, *Esch, 20h*. Tel. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Andreas Mader & Joseph Moog**, œuvres entre autres de Debussy, Boulanger et Ravel, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck, 20h*. Tél. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Stefanie Heinzmann & Mikis Takeover! Ensemble**, Pop, Trifolion, *Echternach, 20h*. Tel. 26 72 39-500. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Nando'ZZ & Friends**, chanson, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h30*. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

THEATER

**Woyzeck. Das schärfste Messer Deutschlands**, inszeniert von Lorenz Nolting, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 20h*. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Nourrir l'humanité - acte II**, théâtre documentaire au cœur de notre agriculture, texte et mise en scène d'Alexis Garcia, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange, 20h*. Tél. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)

**La question**, texte d'Henri Alleg, mise en scène de Laurent Meininger, avec Stanislas Nordey, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg, 20h*. Tél. 26 44 12 70-1. [www.tnl.lu](http://www.tnl.lu)

KONTERBONT

**Jeder Tropfen zählt!** Info-Abend, Erwuessebildung, *Luxembourg, 18h*. Tel. 44 74 33 40. [www.ewb.lu](http://www.ewb.lu)

**Verdun**, rencontre et dessin en direct avec Jean-Yves Le Naour & Marko, modéré par Gérard Floener, Neimënster, *Luxembourg, 19h30*. Tél. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu) Org. Institut Pierre Werner.

FREIDEG, 1.3.

JUNIOR

**Pling-Klang**, avec Mathieu Despoisse et Étienne Manceau (> 10 ans), Rotondes, *Luxembourg, 19h*. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

KONFERENZ

**AI & Art**, mit Vincent Cragon, Max Kreis und Daniel Karpati,

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg, 18h*. Tel. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

**Prise de parole en public**, avec Pierre Yves Duchesne, Grégory Vajs et Agnès Vuillermet, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg, 19h30*. Tél. 28 77 89 77. [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu) Org. centre européen de la voix (CEV).

MUSEK

**Préchauffage with Loon**, DJ set, Rotondes, *Luxembourg, 18h*. Tel. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Hunneg-Strëpp & Friends Vol. 2**, mat Maz, Schëppe Siwen, Klein a No Metal in This Battle, Kulturfabrik, *Esch, 20h*. Tel. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

**Leen**, rock, support: Brother Truck & the Strings of Love, Rockhal, *Esch, 20h*. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

THEATER

**Biedermann und die Brandstifter**, von Max Frisch, inszeniert von Anna Schönwälder-Knauf, mit dem Katz Theater Trier, Tufa, *Trier (D), 19h*. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Die Möwe**, von Anton Tschechow, inszeniert von Frank Hoffmann, Theater Trier, *Trier (D), 19h30*. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Rituale**, Ballettabend mit Choreografien von Ohad Naharin und Marco Goecke, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30*. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Freiheit**, dokumentarischer Theaterabend von jungen Menschen übers Freisein, inszeniert von Andriy May und Ulrike Janssen, sparte4, *Saarbrücken (D), 20h*. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Kevin**, mise en scène d'Arnaud Hoedt, Jérôme Piron, Antoine Defoort et Clément Thirion, Kinneksbond, *Mamer, 20h*. Tél. 2 63 95-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

**Helene Bockhorst: Nimm mich ernst**, Kabarett, Tufa, *Trier (D), 20h*. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Der Pelikan**, von August Strindberg, inszeniert von Stefan Maurer, Théâtre d'Esch, *Esch, 20h*. Tel. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Le baiser d'Anna**, lecture théâtralisée avec Martine Kochert et Lino Pepe, mise en scène de Daniel Proia, Le Gueulard, *Nilvange (F),*

*20h30*. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

KONTERBONT

**Uniqueers - Monthly Community Get-Together**, Centre LGBTIQ+ Cigale, *Luxembourg, 19h*. [www.cigale.lu](http://www.cigale.lu)

SAMSCHDEG, 2.3.

JUNIOR

**Bib fir Kids**, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange, 10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer)*. Tel. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu) Aschreiwung erfuerderlech: Tel. 5 87 71-19 20.

**Ku-Ki-Li-Co: Spëtz d'Oueren**, Workshop mat der Leslie Fischbach (5-7 Joer), Erwuessebildung, *Luxembourg, 10h*. Tel. 44 74 33 40. [www.ewb.lu](http://www.ewb.lu)

**D'Prinzessin op der Ierbes**, fräi nom Hans Christian Andersen, mam Traffik Theater (4-8 Joer), Prabbeli, *Wiltz, 10h30*. [www.prabbeli.lu](http://www.prabbeli.lu)

**2075**, szenesch Liesung mam Collectif Dadofonic (> 6 Joer), Mierscher Kulturhaus, *Mersch, 10h30*. Tel. 26 32 43-1. [www.kulturhaus.lu](http://www.kulturhaus.lu) Aschreiwung erfuerderlech: [kontakt@mierscher-lieshaus.lu](mailto:kontakt@mierscher-lieshaus.lu)

**Soundfabrik**, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain,

Théâtre documentaire sur l'agriculture : « Nourrir l'humanité – acte II » au centre culturel Aalt Stadhaus à Differdange, le 29 février à 20h.



*Luxembourg, 15h*. Tel. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

**Pling-Klang**, avec Mathieu Despoisse et Étienne Manceau (> 10 ans), Rotondes, *Luxembourg, 19h*. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

MUSEK

**Markus Goecke**, récital d'orgue, œuvres de Bach, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg, 11h*.

**t**, rock, support: Dead Air Poetry and Awaiting Dawn, Tufa, *Trier (D), 19h30*. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Brokeback Mountain**, Oper von Charles Wuorinen, unter der Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Eike Ecker, Theater Trier, *Trier (D), 19h30*. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Nils Frahm**, instrumental, ambient et électronique, Philharmonie, *Luxembourg, 19h30*. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Heavy Petrol**, blues, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange, 20h*. Tel. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)

**Amarcord**, ensemble vocal, conservatoire, *Esch, 20h*. Tél. 54 97 25. [www.conservatoire.esch.lu](http://www.conservatoire.esch.lu)

**18 Years in Metal**, with Sunlind, Dreadnought, Asathor and Desdemonia, Kulturfabrik, *Esch, 20h*. Tél. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

**Académie du Quatuor Diotima**, avec les Quatuor Ineo, Quatuor Una Corda et Quatuor Velvet, Arsenal, *Metz (F), 20h*. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Calogero**, pop, Rockhal, *Esch, 20h*. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Mandy, Indiana**, post-punk, Rotondes, *Luxembourg, 20h30*. Tel. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

THEATER

**Biedermann und die Brandstifter**, von Max Frisch, inszeniert von Anna Schönwälder-Knauf, mit dem Katz Theater Trier, Tufa, *Trier (D), 19h*. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Das Haus**, nach „Bernarda Albas Haus“ von Federico Garcia Lorca, Projekt der deutschen Schauspielklasse, conservatoire, *Luxembourg, 19h*. Tel. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

**Die Leiden des jungen Werther**, inszeniert von Ingrid Gündisch, Europäische Kunstakademie, *Trier (D), 19h30*. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Tanzfestival 2024: Rabbit Hole**, Choreografie von Moritz Ostruschnjak, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30*. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

KONTERBONT

**Pop-up Science : Le grand choc**, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg, 10h - 17h30*. Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Portes ouvertes**, Musée national de la résistance et des droits humains, *Esch, 10h - 18h*. Tél. 54 84 72. [www.musee-resistance.lu](http://www.musee-resistance.lu)

**Repair Café**, Hihof, *Echternach, 14h - 18h*. [repaircafe.lu](http://repaircafe.lu)

**Pop-up Science : Dans la peau d'un astronaute**, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg, 14h*. Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Soirée karaoké**, avec DJ James, Le Gueulard, *Nilvange (F), 20h*. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

**Soirée milonga**, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg, 21h*. Tél. 28 77 89 77. [www.altrimenti.lu](http://www.altrimenti.lu)

**Visions of the Past**, Musek aus de 60s a 70s, Flying Dutchman, *Beaufort, 21h*.



WAT ASS LASS 23.02. - 03.03. | EXPO

MUSÉEËN

SONNDEG, 3.3.  
JUNIOR

**D’Prinzessin op der Ierbes**,  
fräi nom Hans Christian Andersen,  
mam Traffik Theater (4-8 Joer),  
Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*,  
10h30. Tel. 26 34 73-1. [www.khn.lu](http://www.khn.lu)

**Pling-Klang**, avec Mathieu Despoisse  
et Étienne Manceau (> 10 ans),  
Rotondes, *Luxembourg*, 11h.  
Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Was für ein Lärm!** Workshop  
(3-6 Jahre), Casino Luxembourg -  
Forum d’art contemporain,  
*Luxembourg*, 11h. Tel. 22 50 45.  
[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

**Die Schneekönigin**, Familienstück  
nach Hans Christian Andersen,  
Theater Trier, *Trier (D)*, 16h.  
Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
[www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

MUSEK

**Let’s Blech Bl’Echternach 2**, mat de  
Blechbléiserklasse vun der Regionaler  
Museksschoul Iechternach, Trifolion,  
*Echternach*, 11h. Tel. 26 72 39-500.  
[www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu)

**Albert Vila Trio**, jazz, Neimënster,  
*Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1.  
[www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Ensemble Schall und Rauch:**  
**Über sieben Brücken**,  
deutsche Populärmusik, Tufa,  
*Trier (D)*, 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.  
[www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Orchestre de chambre du**  
**Luxembourg et maîtrise de la**  
**cathédrale de Luxembourg**, sous la  
direction de Marc Dostert, œuvres de  
Duruflé, Alain et Dupré, Philharmonie,  
*Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32.  
[www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

THEATER

**Tanzfestival 2024: (T)räume**, mit  
dem Jugendtanzensemble iMove,  
Choreografie von Claudia Meystre,  
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,  
16h. Tel. 0049 681 30 92-486.  
[www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Der Pelikan**, von August Strindberg,  
inszeniert von Stefan Maurer,  
Théâtre d’Esch, *Esch*, 17h.  
Tel. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Tanzfestival 2024: Essence**, mit den  
Ballets Jazz Montréal, Choreografie  
von Aszure Barton, Saarländisches  
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,  
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.  
[www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Die Glücklichen und die Traurigen**,  
von Jakob Nolte, inszeniert von  
Thorsten Köhler, sparte4,  
*Saarbrücken (D)*, 20h.



« Des paysages variés », photographiés par Raymond Clement et Paul Bertemes : à voir au Mierscher Kulturhaus, jusqu’au 29 mars.

Tel. 0049 681 30 92-486.  
[www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

KONTERBONT

**Pop-up Science : Le grand choc**,  
atelier, Musée national d’histoire  
naturelle, *Luxembourg*, 10h - 17h30.  
Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Portes ouvertes**, Musée national de  
la résistance et des droits humains,  
*Esch*, 10h - 18h. Tél. 54 84 72.  
[www.musee-resistance.lu](http://www.musee-resistance.lu)

**Café tricot musée**, avec Mamie et  
moi, Nationalmusée um Fëschmaart,  
*Luxembourg*, 14h. Tél. 47 93 30-1.  
[www.nationalmusee.lu](http://www.nationalmusee.lu)

**Pop-up Science : Dans la peau d’un**  
**astronaute**, atelier, Musée national  
d’histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h.  
Tél. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Schnéiwäiss Männer**, Liesung mat  
Guy Rewenig a Claude D. Conter,  
Centre des arts pluriels Ettelbruck,  
*Ettelbruck*, 17h. Tel. 26 81 26 81.  
[www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Literatur der Transformation:**  
**Hund 51**, Lesung mit Laurent  
Gaudé, Funkhaus Halberg  
Studio Eins, *Saarbrücken (D)*, 18h.  
[www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)



NEI  
DELME (F)

**Gina Folly : The Simple Life**  
photographies, centre d’art  
contemporain - la synagogue de  
Delme (33 rue Raymond Poincaré.

Tél. 0033 3 87 01 35 61), du 2.3 au 2.6,  
me. - sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h et sur  
rendez-vous pour les groupes constitués  
et les professionnel-le-s.  
Vernissage le ve. 1.3 à 18h.

DUDELANGE

**Daniel Wagener : Opus Incertum**  
photographies, Pomhouse  
(1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24 1),  
du 24.2 au 16.6, me. - di. 12h - 18h.  
Vernissage ce sa. 24.2 à 11h.

**Rozafa Elshan :**  
**1 - 2 - 3 Hic hic salta !**  
Photographies, Display01 au CNA  
(1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1),  
du 24.2 au 7.7, ma. - di. 10h - 22h.  
Vernissage ce sa. 24.2 à 11h.

ESCH-SUR-ALZETTE

**The Revival - Ghana :**  
**La décharge de la fast-fashion**  
69 rue de l’Alzette, jusqu’au 11.5,  
je. - sa. 11h - 18h.

ETTELBRUCK

**Tessy Bauer: Jubel**  
sculptures, Centre des arts pluriels  
Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde.  
Tél. 26 81 26 81), du 29.2 au 19.3,  
lu. - sa. 14h - 20h.  
Vernissage le me. 28.2 à 19h.

LUXEMBOURG

**Cities Connection Project 06—LUX**  
espaces de vie partagés,  
Luxembourg Center for Architecture  
(1, rue de la Tour Jacob.  
Tél. 42 75 55), du 23.2 au 13.4,  
ma. + me. 11h - 17h, je. 11h - 18h,  
ve. 11h - 16h, sa. 11h - 15h.

**Emma Dupré :**  
**Documentaire animalier**  
projet en collaboration avec les élèves  
du lycée des arts et métiers,  
Casino Display (1, rue de la Loge),  
du 24.2 au 4.3, me. - lu. 11h - 19h.  
Vernissage ce ve. 23.2 à 18h.

**Franck Miltgen : Peeled & Piled**  
street art, Zidoun & Bossuyt Gallery  
(6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),  
jusqu’au 6.4, ma. - ve. 10h - 18h,  
sa. 11h - 17h.

**Kiss**  
œuvres de Yumeng Fang, Kassia,  
Charlie Moussonne, Ani Nikogosyan,  
Anna Rexha et Locatio, Rainbow  
Center (19, rue St. Esprit),  
du 24.2 au 24.3, ma., je. + ve. 12h - 18h,  
me. 12h - 20h.  
Vernissage ce ve. 23.2 à 19h.

**Marina Sailer & Jörg W. Schirmer :**  
**In-Between**  
peintures et sculptures,  
galerie Schortgen (24, rue Beaumont.  
Tél. 26 20 15 10), du 2.3 au 13.4,  
ma. - sa. 10h30 - 18h.

**Sacha Cambier De Montravel &**  
**Camille Correas : Intimités**  
peintures et sculptures, Reuter Bausch  
Art Gallery (14, rue Notre-Dame.  
Tél. 691 90 22 64), du 23.2 au 23.3,  
ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

**Søren Behncke : Papfar**  
peintures, Valerius Gallery  
(1, pl. du Théâtre), du 23.2 au 23.3,  
ma. - sa. 10h - 18h.

MERSCH

**Raymond Clement &**  
**Paul Bertemes : Paysages variés**  
photographies, Mierscher Kulturhaus  
(53, rue Grande-Duchesse Charlotte.  
Tél. 26 32 43-1), du 22.2 au 29.3,  
lu. - ve. 14h - 17h.  
Vernissage le me. 28.2 à 18h30.

METZ (F)

**Presque partout**  
exposition collective, 49 Nord 6 Est -  
Frac Lorraine (1 rue des Trinitaires),  
du 23.2 au 18.8, ma. - ve. 14h - 18h,  
sa. + di. 11h - 19h.

Dauerausstellungen a  
Muséeën

**Casino Luxembourg -**  
**Forum d’art contemporain**  
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),  
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,  
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et  
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu’à 16h.

**Musée national d’histoire**  
**naturelle**  
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),  
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,  
ma. nocturne jusqu’à 20h. Fermé les  
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et  
31.12 jusqu’à 16h30.

**Nationalmusée um Fëschmaart**  
(Marché-aux-Poissons.  
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,  
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,  
je. nocturne jusqu’à 20h. Fermé les  
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12  
jusqu’à 14h et le 31.12 jusqu’à 16h30.

**Lëtzebuerg City Museum**  
(14, rue du Saint-Esprit.  
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,  
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,  
je. nocturne jusqu’à 20h. Fermé les  
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert  
les 24 et 31.12 jusqu’à 16h.

**Musée d’art moderne**  
**Grand-Duc Jean**  
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),  
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,  
me. nocturne jusqu’à 21h. Jours fériés  
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu’à  
15h. Fermé le 25.12.

**Musée Dräi Eechelen**  
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),  
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,  
me. nocturne jusqu’à 20h. Fermé les  
1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1.  
Ouvert le 26.12 jusqu’à 18h.

**Villa Vauban - Musée d’art de la**  
**Ville de Luxembourg**  
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),  
Luxembourg, me., je., sa. + di.  
10h - 18h, ve. nocturne jusqu’à 21h.  
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les  
24 et 31.12 jusqu’à 16h.

**The Family of Man**  
(montée du Château. Tél. 92 96  
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés  
12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden  
Ausstellungen unter/Toutes les  
critiques du w maxx à propos des  
expositions en cours :  
[w maxx.lu/expoaktuell](http://w maxx.lu/expoaktuell)

EXPO | KINO

**Saba Niknam : Degrés Est**  
série de coiffes de combattantes,  
49 Nord 6 Est - Frac Lorraine  
(1 rue des Trinitaires), du 23.2 au 18.8,  
ma. - ve. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 19h.

REMERSCHEN

**Maryse Scholtes**  
peintures, Valentiny Foundation  
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),  
jusqu'au 10.3, me. - ve. 15h - 18h,  
sa. + di. 14h - 18h.  
Vernissage ce di. 25.2 à 14h.

**René Roeser**  
photographies, Valentiny Foundation  
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),  
jusqu'au 10.3, me. - ve. 15h - 18h,  
sa. + di. 14h - 18h.  
Vernissage le di. 25.2 à 14h.

SAARBRÜCKEN (D)

**Jonas Mayer: Delfin im Eimer**  
Malerei und Plastiken, KuBa -  
Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V.  
(Europaallee 25), vom 24.2. bis zum 18.3.,  
Di., Mi. - Fr. 10h - 16h, Do. + So. 14h - 18h.  
Eröffnung an diesem Fr., dem 23.2. um  
19h.

**Natalie Brück:**  
**Ränder dieser Bilder**  
Toninstallationen, Stadtgalerie  
Saarbrücken (St. Johanner Markt 24.  
Tél. 0049 681 9 05 18 42),  
vom 23.2. bis zum 26.5.,  
Di., Do. + Fr. 12h - 18h, Mi. 14h - 20h,  
Sa. + So. 11h - 18h.  
Eröffnung an diesem Fr., dem 23.2. um  
19h30.

VIANDEN

**Dan Gaasch & Pit Nicolas**  
peintures et sculptures, Veiner  
Konstgalerie (6, impasse Léon Roger.  
Tél. 621 52 09 43), du 25.2 au 17.3,  
me. - di. 14h - 18h.

WALFERDANGE

**Christoph und Sebastian Mügge:**  
**5 Räume - 5 Wege zur Vergangenheit**  
Rundgang über die Identität  
Luxemburgs und Walferdingens, CAW  
(5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1),  
vom 1.3. bis zum 24.3., Do. + Fr. 15h - 19h,  
Sa. + So. 14h - 18h.  
Eröffnung am Do., dem 29.2 um 18h30.

WILTZ

**Montagskunst**  
Werke der Teilnehmer\*innen des  
offenen Ateliers des Centre Loisirs  
der Coopération asbl im Jahr 2023,  
galerie Prabbeli (8, Gruberbeerg.  
Tél. 95 92 05-1), vom 1.3. bis zum 7.4.,  
Mo. - Fr. 10h - 12h + 13h - 16h, Sa. + So.  
14h - 20h.  
Eröffnung am Do., dem 29.2. um 17h.

LESCHT CHANCE  
ARLON (B)

**Manu Colling : Fragments d'ailleurs**  
photographies, maison de la culture  
(parc des Expositions, 1.

Tél. 0032 63 24 58 50), jusqu'au 23.2,  
ve. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30.

DIEKIRCH

**Schatzkëscht Buedem**  
Musée d'histoire(s) (13, rue du Curé.  
Tél. 80 87 90-1), bis de 25.2., Fr. - So.  
10h - 18h.

DIFFERDANGE

**Veronika Lobanova**  
peintures, centre culturel Aalt  
Stadhaus (38, av. Charlotte.  
Tél. 5 87 71-19 00), jusqu'au 24.2,  
ve. + sa. 10h - 18h.

ESCH

**Altersbilder - Images de l'âge**  
photographies, Théâtre d'Esch  
(122, rue de l'Alzette. Tél. 27 54 50 10),  
jusqu'au 29.2, ma. - sa. 14h - 18h.

**Ben Greber : Green Machine**  
sculptures, Korschthal  
(29-33, bd Prince Henri), jusqu'au 25.2,  
ve. - di. 11h - 18h.

LUXEMBOURG

**1848 - Revolution zu Lëtzebuerg**  
Archives nationales (plateau du  
Saint-Esprit. Tél. 24 78 66 60),  
bis den 23.2., Fr. 8h - 16h.

**Deep Deep Down**  
œuvres de la collection, Musée d'art  
moderne Grand-Duc Jean  
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),  
jusqu'au 25.2, ve. - di. 10h - 18h.

**Jörg Döring : See Me, See You**  
peintures, galerie Schortgen  
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),  
jusqu'au 24.2, ve. + sa. 10h30 - 18h.

SCHIFFLANGE

**Marie-Josée Kerschen**  
sculptures, Schöffenger Korschthaus  
(2, av. de la Libération), jusqu'au 24.2,  
ve. + sa. 14h - 18h.

TRIER (D)

**Positionen 2024 - Ungenormt"**  
Diplomausstellung des  
berufsbegleitenden Kunststudiums,  
Kunsthalle (Aachener Straße 63),  
bis zum 25.2., Fr. 11h - 18h, Sa. + So.  
11h + 17h.



EXTRA  
23.2. - 10.3.

**The Great Escaper**  
GB/S 2023 von Oliver Parker.  
Mit Michael Caine, Glenda Jackson und  
Danielle Vitis. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 12.  
Präsentiert vom British and Irish Film  
Festival Luxemburg.  
**Utopia, 26.2. um 20h.**



Das Drama „Holly“, Koproduktion der Benelux-Union, thematisiert unter anderem emotionale Grenzüberschreitungen – neu im Utopia.

Der Weltkriegs-Veteran Bernard  
Jordan lebt im Jahr 2017 mit Alter von  
90 Jahren in einem Seniorenheim.  
Plötzlich flieht der alte Mann aus dem  
Heim, um sich mit seinem Rollator  
auf die weite Reise in die französische  
Normandie zu begeben. Der Veteran  
ist wie magisch angezogen vom 70.  
Jahrestag des D-Day, der Landung  
der Alliierten in der Normandie. In  
seinem Gedächtnis kommen all seine  
Erinnerungen an den Krieg, den  
Triumph und an seine große Liebe  
zurück.

**Wicked Little Letters**  
GB 2023 von Thea Sharrock.  
Mit Olivia Colman, Jessie Buckley und  
Anjana Vasan. 102'. O.-Ton + Ut. Ab 12.  
Präsentiert vom British and Irish Film  
Festival Luxemburg.  
**Utopia, 27.2. um 20h.**

Die lebhaft Rose Gooding hat  
wenig mit der frommen Edith Swan  
gemeinsam, außer dass sie Nachbar-  
innen in der englischen Küstenstadt  
Littlehampton in den 1920er-Jahren  
sind. Doch eines Tages erhalten Edith  
und andere in der Stadt anstößige  
Briefe, gespickt mit gemeinen Be-  
schuldigungen in unflätiger Sprache,  
und der Verdacht fällt sofort auf Rose.  
Scotland Yard ermittelt und Rose  
droht sogar, das Sorgerecht für ihre  
Tochter zu verlieren.

**Demon Slayer:**  
**To the Hashira Training**  
J 2024, Anime von Haruo Sotozaki. 104'.  
O.-Ton + Ut. Ab 12.

**Kinopolis Belval und Kirchberg**  
Tanjiro unterzieht sich in seinem  
Bestreben, ein Hashira zu werden,  
einem strengen Training mit dem  
steinernen Hashira, Himejima. Wäh-  
renddessen sucht Muzan weiter nach  
Nezuko und Ubuyashiki:

**Luxembourg City Film Festival**  
Cercle Cité, Cinémathèque, Neimënster,  
Kinopolis Kirchberg, Utopia,  
quartier général (Casino Luxembourg –  
Forum d'art contemporain)  
**29.2 - 10.3.**

Le Luxembourg City Film Festival re-  
trouve son public pour sa 14e édition  
du 29 février au 10 mars grâce à une  
sélection pointue et conviviale de  
films de fiction et de documentaires,  
de productions nationales ainsi que  
d'un cycle jeune public (dès 3 ans). Le  
festival conserve ses lieux tradition-  
nels de projection dont la Cinéma-  
thèque, son quartier général, installé  
au Casino Luxembourg – Forum  
d'art contemporain, de nombreux  
événements hors les murs, etc. Plus  
d'informations : luxfilmfest.lu

WAT LEEFT UN?  
23.2. - 27.2.

**Dune: Part Two**  
USA/CDN 2024 von Denis Villeneuve.  
Mit Timothée Chalamet, Zendaya und  
Rebecca Ferguson. 166'. Ab 12.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg,**  
**Kulturhuuf Kino, Kursaal, Prabbeli,**  
**Scala, Starlight, Waasserhaus**  
Das Haus Atreides ist gefallen, Herzog  
Leto ist tot und Baron Harkonnen hat  
die Regierungsgeschäfte auf dem Pla-  
neten Arrakis mithilfe des Imperators  
erneut übernommen. Zusammen mit  
den Fremden Stilgar und Chani hält Paul  
sich in der Wüste versteckt und leistet  
Widerstand aus dem Untergrund.  
Zugleich wird er immer stärker mit  
seiner Erlöser-Rolle als „Muad'dib“  
konfrontiert und sieht in seinen  
Zukunftsvisionen einen Heiligen Krieg,  
der in seinem Namen das gesamte  
Universum zu ergreifen droht.

**Holly**  
L/B/NL 2023 von Fien Troch.  
Mit Greet Verstraete, Els Deceukelier und  
Robbie Cleiren. 103'. O.-Ton + Ut. Ab 12.  
**Utopia**

Kurz nachdem die 15-jährige Holly  
sich für den Tag abgemeldet hat,  
bricht in ihrer Schule ein Feuer aus,  
bei dem mehrere Schüler\*innen ums  
Leben kommen. In einer Gruppe,  
versucht die Gemeinde sich gegen-  
seitig Trost zu spenden. Die Leiterin  
Anne lädt auch Holly zu dieser ein,  
denn ihre Anwesenheit scheint den  
Betroffenen Seelenfrieden, Wärme

und Hoffnung zu bringen. Doch schon  
bald suchen die Menschen zuneh-  
mende ihre kathartische Energie auf  
und verlangen immer mehr von ihr.

**Le successeur**  
F 2023 de Xavier Legrand.  
Avec Marc-André Grondin, Yves Jacques  
et Anne-Elisabeth Bossé. 112'. V.o.  
À partir de 12 ans.

**Utopia**  
Heureux et accompli, Elias devient  
le nouveau directeur artistique d'une  
célèbre maison de haute couture  
française. Quand il apprend que son  
père, qu'il ne voit plus depuis de  
nombreuses années, vient de mourir  
d'une crise cardiaque, Elias se rend  
au Québec pour régler la succession.  
Le jeune créateur va découvrir qu'il  
a hérité de bien pire que du coeur  
fragile de son père.

**L'empire**  
F/A/B/I 2023 de Bruno Dumont.  
Avec Lyna Khoudri, Anamaria Vartolomei  
et Camille Cottin. 110'. V.o. + s.-t.  
À partir de 12 ans.

**Utopia**  
Sous les dehors de la vie commune  
d'habitants d'un village de pêcheurs  
de la Côte d'Opale, surgit la vie paral-  
lèle et épique de chevaliers d'empires  
interplanétaires.

**Maison de Retraite 2**  
F 2023 de Claude Zidi Jr. Avec Kev Adams,  
Jean Reno et Daniel Prévost. 102'. V.o.  
À partir de 12 ans.

**Kinopolis Belval et Kirchberg**  
Quand le foyer Lino Vartan - qui  
accueille jeunes orphelins et seniors -  
doit fermer pour raisons sanitaires,  
Milann n'a pas d'autre choix que  
de répondre à l'invitation d'une  
maison de retraite dans le Sud qui les  
accueille pour l'été. Tous embar-  
quent dans le bus d'Alban. Enfants et  
anciens découvrent alors le Bel Azur  
Club, une villa idyllique au bord de la  
mer : le rêve ! Une aubaine pour ces  
gamins orphelins qui n'ont jamais eu  
de vacances... Mais le paradis tourne  
à l'enfer car anciens et nouveaux pen-  
sionnaires du 3e âge se détestent !



KINO

**One Life**  
GB 2023 von James Hawes. Mit Anthony Hopkins, Johnny Flynn und Helena Bonham Carter. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 12.  
**Kinopolis Kirchberg**  
In den Monaten vor dem Zweiten Weltkrieg rettet der junge Londoner Makler Nicholas Winton 669 vorwiegend jüdische Kinder vor den Nazis. Fünfzig Jahre später wird er von den Schicksalen der Kinder, die er nicht retten konnte, verfolgt und von Schuldgefühlen geplagt. Erst als er in der BBC-Fernsehshow „That's Life!“ überraschend einige überlebende Kinder kennenlernt, setzt er sich mit seiner Schuld und seinem Kummer auseinander, die er fünf Jahrzehnte lang mit sich herumgetragen hat.

**Peppa's Cinema Party**  
GB 2024, Kinderanimationsfilm von Andrea Tran. 65'. Dt. Fassung.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**  
Peppa Wutz, ihre Eltern und ihr kleiner Bruder Schorsch erleben neue Abenteuer. Insgesamt zehn Folgen der brandneuen zehnten Staffel werden gezeigt.

**Spuk unterm Riesenrad**  
D 2023 von Thomas Stuber. Mit Elisabeth Bellé, Lale Andrä und Noël Gabriel Kipp. 90'. O.-Ton. Ab 6.  
**Kursaal, Waasserhaus**  
Durch einen Blitzeinschlag an der Geisterbahn von Tammis verstorbener Opa werden drei Holzgeister lebendig und richten mit ihren

magischen Fähigkeiten nur Chaos an. Die Teenager Tammi, Umbo und Keks haben alle Hände voll zu tun, den Freizeitpark zu retten, und bringen nebenbei auch die verkrachte Familie wieder zusammen.

CINÉMATHEQUE  
23.2. - 29.2.

**Atame !**  
(Attache-moi !) F 1989 de Pedro Almodovar. Avec Victoria Abril, Antonio Banderas et Francisco Rabal. 99'. V.o. + s.-t. angl.  
**Fr, 23.2., 18h30.**  
À sa sortie d'un centre psychiatrique, Ricki rêve de mener une vie normale auprès de Marina, une star de films érotiques avec laquelle il a eu précédemment une brève aventure. Il force son appartement et, devant ses réticences, n'hésite pas à la ligoter sur son lit.

**The Texas Chainsaw Massacre**  
USA 1974 von Tobe Hooper.  
Mit John Larroquette, Marilyn Burns und Allen Danziger. 83'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Fr, 23.2., 20h30.**  
Kirk, Pam, Jerry, Franklin und seine Schwester Sally sind auf der Suche nach dem Haus der Großeltern von Sally und Franklin im ländlichen Texas. Dabei geraten sie an eine Familie ehemaliger Schlachter, die zu Kannibalen degeneriert sind und in ihrem Landsitz menschliche und tierische Überreste sammeln, mit denen sie das Haus dekorieren.

**Uncle Buck**  
USA 1989 von John Hughes.  
Mit John Candy, Jean Louisa Kelly und Gaby Hoffmann. 100'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Sa, 24.2., 16h.**  
Onkel Buck ist ein unbekümmerter, gutmütiger Junggeselle, der sich während einer Familienkrise um seinen Neffen und seine beiden Nichten kümmern soll. Er hat keine Ahnung vom Familienalltag in der Provinz, gewinnt jedoch dank seiner deftigen Küche und seiner innovativen Art, die Wäsche in Angriff zu nehmen, ziemlich schnell die Herzen der jüngeren Kinder Miles und Maizy. Mit etwas Glück und viel Liebe gelingt es ihm auch seine Zweifler eines Besseren zu belehren.

**Brief Encounter**  
GB 1945 von David Lean.  
Mit Celia Johnson, Trevor Howard und Stanley Howard. 86'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Sa, 24.2., 18h.**  
Laura Jesson lernt in einem Bahnhofscafé den Arzt Alec Harvey kennen. Sie fühlen sich zueinander hingezogen und treffen sich von nun an regelmäßig. Obwohl sie beide verheiratet sind und wissen, dass ihre Liebe unmöglich ist, verlieben sie sich ineinander.

**Gladiator**  
USA 2000 von Ridley Scott. Mit Russel Crowe, Joaquim Phoenix und Oliver Reed. 155'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Sa, 24.2., 20h.**  
Der römische Feldherr Maximus soll die Nachfolge des sterbenden Kaisers Marcus Aurelius antreten. Doch dessen Sohn Commodus will dies verhindern. Er tötet seinen Vater und ordnet die Exekution von Maximus und seiner Familie an. Doch Maximus gelingt die Flucht. Verwundet wird er von einem Sklavenhändler gefangen genommen und muss sich fortan als Gladiator behaupten. Er schafft es bis ins Kolosseum und will sich rächen.  
L'histoire est intéressante, voire émuissante pour certains. L'interprétation et la mise en scène sont soignées et de qualité. Seul regret: il n'y a aucune scène d'anthologie comme cette fameuse course de char dans « Ben Hur ». (Thibaut Demeyer)

**Momo**  
BRD/I 1985 von Johannes Schaf.  
Mit Radost Bokel, Mario Adorf und Armin Müller-Stahl. 104'. Dt. Fassung.  
**Sa, 24.2., 20h.**  
Die lebenslustige Momo lebt in einer Welt, in der sich die Menschen immer mehr der Herrschaft der grauen Männer unterwerfen und ihre Zeit verlieren. In diesem Augenblick der Gefahr macht sich Momo auf zu Meister Hora, der die Lebenszeit der Menschen verwaltet. Und mit der Wunderkraft der Stundenblume nimmt sie ihren Kampf gegen die Zeitdiebe auf.

**Dr. Strangelove or How I Learned to Stop Worrying and Love the Bomb**  
USA 1963 von Stanley Kubrick.  
Mit Peter Sellers, George C. Scott und Sterling Hayden. 93'. O.-Ton + fr. Ut.  
**So, 25.2., 17h30.**  
Washington D.C., in der Hochphase des Kalten Krieges: Präsident Muffley und seine militärischen Berater um den machohaften General Turgidson sind in heller Aufruhr. Der Auslöser ist der paranoide General Jack D. Ripper, der in seinem Wahn eine Bomberstaffel in Richtung Moskau geschickt hat.

**Serpico**  
USA 1973 von Sidney Lumet.  
Mit Al Pacino, John Randolph und Jack Kehoe. 129'. O.-Ton + fr. Ut.  
**So, 25.2., 19h30.**  
Frisch von der Polizeiakademie, steckt Frank Serpico voller Idealismus und Tatendrang. Schnell muss er jedoch feststellen, dass er in einem Sumpf aus Korruption und Verbrechen gelandet ist. Als er sich mit einem Mitstreiter gegen seine korrupte Kollegenschaft stellt und sich an die Öffentlichkeit wendet, kommt es zur Eskalation.

**Gaslight**  
USA 1944 de George Cukor.  
Avec Ingrid Bergman, Charles Boyer et Joseph Cotton. 114'. V.o. + s.-t. fr.  
Conférence de Hugo Clémot: „Bien - Care, luttés quotidiennes et scène morales : le bien comme horizon“. Dans le cadre de l'Université populaire du cinéma.  
**Mo, 26.2., 19h.**  
Londres, 1875. Installée dans la maison où sa tante a été assassinée, avec le charmant pianiste qu'elle vient d'épouser, Paula doute bientôt de sa propre santé mentale.

**Blazing Saddles**  
USA 1974 von Mel Brooks.  
Mit Gene Wilder, Cleavon Little und Sim Pickens. 92'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Di, 27.2., 18h30.**  
Im Wilden Westen wird eine Kleinstadt von dem rachsüchtigen Hedley Lamarr erschüttert, weil er den derzeitigen Sheriff durch den Afro-Amerikaner Bart ersetzen will.

**Sexy Beast**  
USA 2000 von Jonathan Glazer.  
Mit Ben Kingsley, Ray Winstone und Ian McShane. 89'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Di, 27.2., 20h30.**  
Vor seinem Knast-Aufenthalt war Gal Dove der berühmteste Safe-Knacker von England. Jetzt will er nur noch das süße Leben an der Costa del Sol mit seiner Frau Deedee, einem ehemaligen Pornostar, genießen. Doch die Schatten der Vergangenheit holen ihn ein: Der Profi-Killer Don Logan soll Gal für einen neuen Coup zurück nach England holen. Aber Gal denkt gar nicht daran, sein angenehmes Leben unter südlicher Sonne aufzugeben, und geht die Konfrontation an.

**Ah fei jing juen**  
(Days of Being Wild) HK 1990 von Wong Kar Wai. Mit Leslie Cheung, Maggie Cheung und Andy Lau. 100'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Mi, 28.2., 18h30.**  
Der chinesische Dandy Yuddy schlägt seine Zeit mit Affären tot. Da er gut aussieht, gelingt es ihm spielend, Frauen zu betören. Seine neue Gespielin ist die Nachtclubtänzerin Fung Ying, die zunächst nur hinter Yuddys Geld her ist. Doch Yuddy interessiert viel mehr, wer seine Mutter ist. Als er erfährt, dass seine Mutter auf den Philippinen wohnt, reist er zu ihr. Doch dann gerät Yuddy in Gefahr und muss fliehen.

**The Producers**  
USA 2005 von Susan Stroman.  
Mit Nathan Lane, Matthew Broderick und Uma Thurman. 134'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Mi, 28.2., 20h30.**  
Max Bialystock ist ein durchtriebener Theaterproduzent und war einst König des Broadway, produziert jetzt allerdings nur noch Flops. Mit seinem Buchhalter Leo Bloom hecken sie gemeinsam den perfekten Plan aus, ein Vermögen zu unterschlagen.

**Ikiru**  
(Einmal wirklich leben) J 1952 von Akira Kurosawa. Mit Takashi Shimura, Miki Odagiri und Nobuo Kaneko. 143'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Do, 29.2., 18h30.**  
Als Kanji Watanabe erfährt, dass er Krebs hat und nur noch weniger Wochen leben wird, beschließt er seinem Leben neuen Sinn zu geben.

**Young Frankenstein**  
USA 1974 von Mel Brooks.  
Mit Gene Wilder, Marty Feldman und Madeline Kahn. 107'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Do, 29.2., 21h.**  
Als Dr. Frankenstein auf das Schloss seiner Vorfahren zurückkehrt, wird er dort von dem Mogul Ygor empfangen und nimmt sofort seine früheren Experimente wieder auf, indem er eine Leiche stiehlt. Das Experiment mit der Gehirntransplantation scheitert jedoch. Daraufhin versucht Frankenstein eine Persönlichkeitsübertragung mit dem Monster.



FILMTIPP

Scrapper

(ft) – S'il y a bien un parfum de cinéma réaliste et engagé à la Ken Loach dans le film, Charlotte Regan propose également quelques moments de fantaisie onirique, illustrations de la psychologie d'une jeune fille qui a certes dû grandir trop vite, mais qui reste avant tout une enfant. Le duo mal assorti que forment Lola Campbell et Harris Dickinson à l'écran est scruté par la metteuse en scène avec tendresse, et joué avec finesse. Résultat : des thèmes très sérieux comme le deuil ou la défaillance du père se trouvent abordés sous un angle léger, et on ressort avec le sourire et de l'énergie à revendre.

GB 2023 de Charlotte Regan. Avec Harris Dickinson, Lola Campbell et Alin Uzun. 84'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.  
Utopia

✖✖✖ = excellent  
 ✖✖ = bon  
 ✖ = moyen  
 ✖✖ = mauvais

Toutes les critiques du w maxx à propos des films à l'affiche : [w maxx.lu/amkino](http://w maxx.lu/amkino)  
 Alle aktuellen Filmkritiken der w maxx unter: [w maxx.lu/amkino](http://w maxx.lu/amkino)

Informationen zur Rückseite der w maxx im Inhalt auf Seite 2.



